

TREIZE ÉTOILES

11^e année, N° 5 Mai 1961 Fr. s. 1.40



NB
483

CRANS

sur Sierre - Valais - Suisse - 1500 m.



Tous les sports d'été et d'hiver

golf, natation, cheval-manège et promenade, pêche, ski, skjöring, curling, hockey, patinage

Téléfériques à Cri-d'Err et Bellalui (2600 m.)



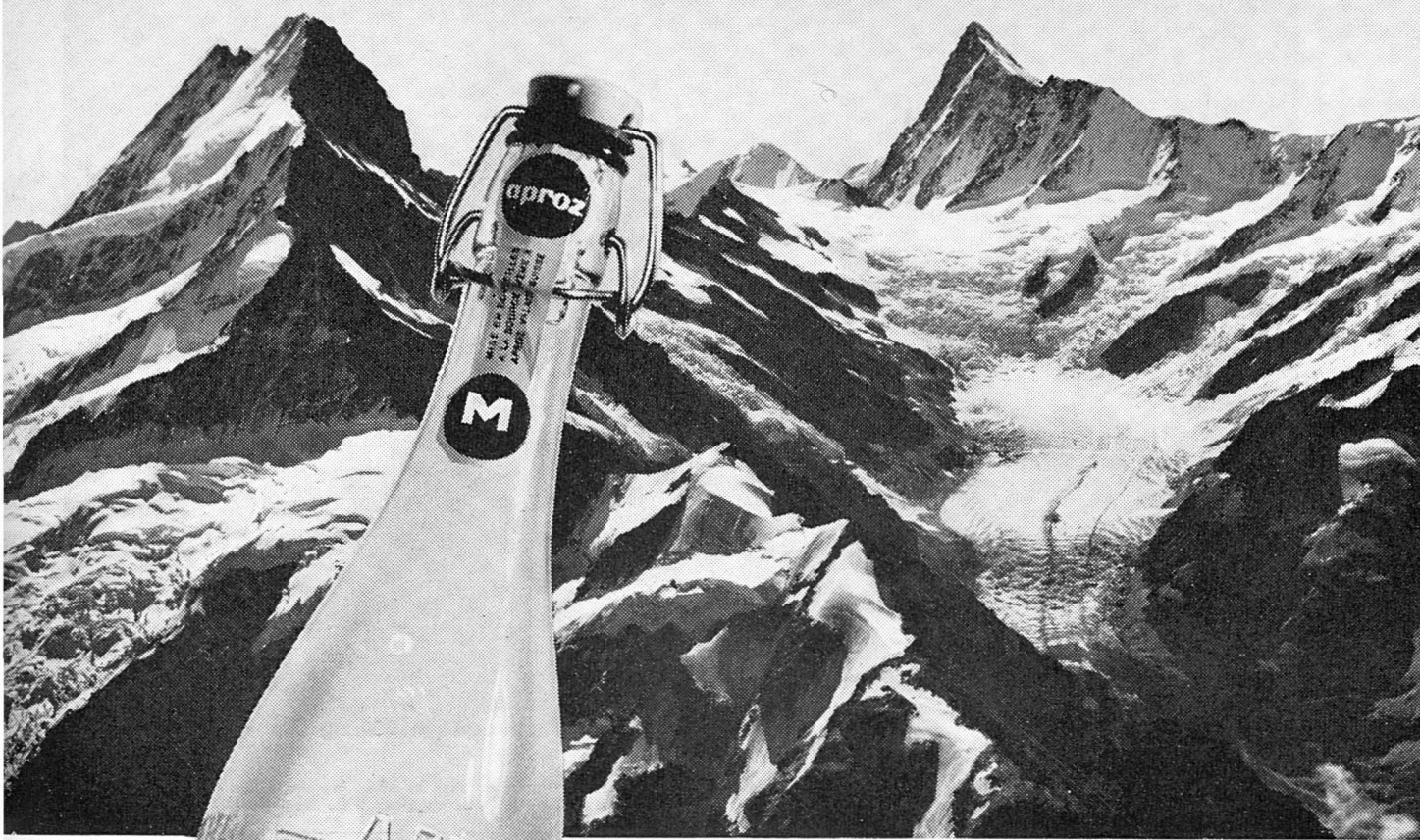


PHOTO BORLAZ SIO

aproz

l'eau minérale valaisanne
la plus vendue en Suisse !

10 millions de bouteilles
distribuées en 1960 par

migros

MIGROS

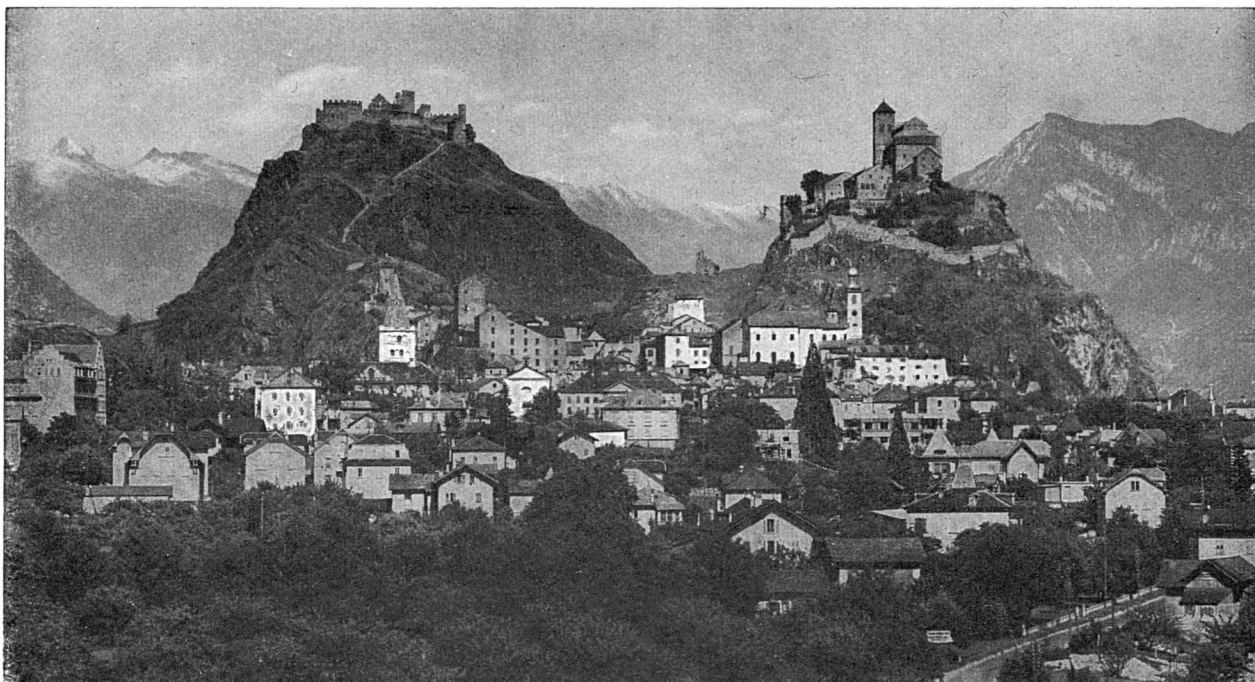


Photo Schmid, Sion

SION

la châtelaine du Rhône,
la tête d'étape préférée entre Lausanne et Milan
avec son inoubliable spectacle panoramique « Sion à la lumière de ses étoiles ».

Départ de 18 lignes de cars postaux. Centre d'excursions permettant de visiter, avec retour dans la même journée, toutes les stations touristiques du Valais. Aéroport avec vol sur les Alpes. Tous renseignements : Société de développement de Sion, tél. 027 / 2 28 98.

Hôtels de la Planta et de la Paix

60 et 70 lits. Confort moderne. Restaurant renommé.
Grand parc pour autos. Terrasse. Jardin. Têlédiffusion.
Téléphone 2 14 53 et 2 20 21

J. Escher

Hôtel Hermann Geiger

(à l'entrée de Sion-Ouest)

38 lits. Construction récente. Confort moderne. Son
restaurant français. Sa brasserie. Parc à voitures.
Téléphone 2 46 41

R. Gautier, directeur

Hôtel de la Gare

75 lits. - Brasserie. Restaurant. Carnotzet. - Terrasse
ombragée. Parc pour autos.
Téléphone 2 17 61

R. Gruss

Hôtel du Cerf

46 lits. - Cuisine soignée. Vins de premier choix.
Tea-room au 5^e étage.
Téléphone 2 20 36

G. Granges-Barmaz

Hôtel du Soleil

30 lits. Restaurant. Tea-room. Bar. Toutes spécialités.
Parc pour autos.
Téléphone 2 16 25

M. Rossier-Cina

Hôtel-Restaurant du Midi

Relais gastronomique. - Hôtel entièrement rénové.
Douches. Ascenseur.

H. Schupbach, chef de cuisine

Hôtel Nikita confort moderne
« Au Coup de Fusil » (Cave valaisanne)
Poulet. Entrecôte. Raclette.
Rue de la Porte-Neuve, tél. 2 32 71 - 72



Nouvel
Hôtel-Garni La Matze (à l'entrée de la ville)

Tout confort
Téléphone 2 36 67

S. Laffion

Auberge du Pont **Uvrier-Sion** route du Simplon
Relais gastronomique. Chambres confortables.
F. Brunner, chef de cuisine

Nouvel
Hôtel-Garni Treize Etoiles près de la gare

Tout confort. Bar.
Téléphone 2 20 02

Fam. Schmidhalter

SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifiée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité, un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour saluer au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées chaque année des expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romane mi-gothique, l'église de Saint-Théodule, la maison Supersaxo avec son remarquable plafond sculpté de Malacrida (XVI^e siècle) et la Tour des Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.



Montana

V E R M A L A

1500 - 1700 m.

La terrasse ensoleillée de la Suisse

Accès facile, à une demi-heure de Sierre (ligne du Simplon), par les services de la **Compagnie de chemin de fer et d'autobus SMC** ou par la route touristique de premier ordre Sierre-Montana-Vermala (15 km.)

Tennis — Golf — Plage naturelle — Equitation — Pêche — Canotage — Excursions — Promenades sous bois — Garden-golf

Nouveau : Télécabine du Grand-Signal - Patinoire d'été

HOTELS	Lits	Direction	HOTELS	Lits	Direction
Victoria	90	R. Bonvin-Troillet	Mirabeau	20	Max P. Gyger
Valais'a	90	M. M. Barras	Primavera	20	E. Mégevand
Parc	70	Fr. Bonvin-Schürch	Gentiana	15	G. Felli-Ruegg
Touring	70	Charles Blanc	Mont-Paisible	15	E. Berclaz
Beau Regard	50	Ch. Barras	La Prairie	14	Mme Soldati
Curling	50	Mme G. Barras	Chantecler	12	Mme Guenat
Saint-George	50	W. Fischer-Lauber	La Clairière	12	J. Tapparel
Eldorado	40	Francis Bonvin	Miremont	12	Mlle I. Cottini
Grands Ducs	40	G. Duc	Monte-Sano	12	C. Cottini
du Lac	40	P. Fischer	Weissborn	12	Mme Benetti
Les Asters	30	R. Crettol-Barras	Capucines	10	Mme Grange
Helvetia	30	G. Simon-Rey	Farinet	—	L. Wicki
Jeanne d'Arc	30	Carlsson-Herreng	de la Poste	10	Mme I. Berclaz
Regina	30	A. Perrin	Buffet Gare, Bluche	40	R. Clivaz
Primerose	28	Sr. Vreni Amsler			
Aida	20	Fr. Bonvin			
Atlanta	20	M. Rey	HOMES ALPINS		
Beau-Soleil	20	Glettig-Mounir	Coccinelles	35	S. de Quay
Bellavista	20	A. Rey	La Pépinière	50	M. Diez
de la Forêt	20	A. Beney	Les Roches, Bluche	40	M. et J.-P. Clivaz
			Près-Fleuris, Bluche	40	M. et Mme R. Clivaz
			INSTITUTS ET PENSIONNATS		

Tous renseignements par l'Office du Tourisme de Montana, téléphone 027 / 5 21 79

Régions suisses du Mont-Blanc et du Grand-Saint-Bernard

MARTIGNY

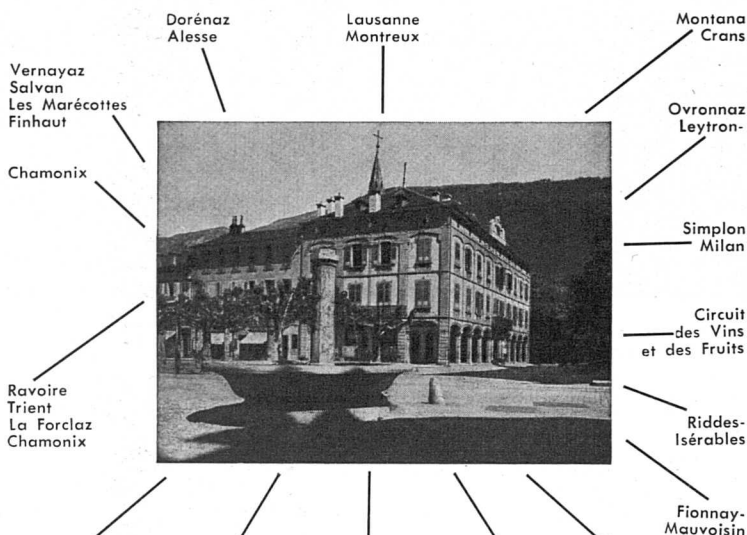
Carrefour international, centre de tourisme, relais gastronomique, ville des sports

est à l'avant-garde du progrès grâce à sa piscine olympique, son tennis, son stade municipal, son terrain de camping de 1^{re} classe, son auberge de jeunesse modèle, sa patinoire artificielle.

Le Valais, la Riviera suisse (lac Léman), le val d'Aoste, la Haute-Savoie sont à la porte de votre hôtel. Plus de 25 téléphériques, télésièges ou chemins de fer de montagne, de 400 à 3800 m. d'altitude, dans un rayon de moins de 45 kilomètres.

Hôtels et restaurants confortables

Hôtel ou Auberge	Téléphone	Propriétaire ou Directeur	Lits
	026		
Rhône, garni	6 07 17	J. Métal	84
Forclaz-Touring	6 17 01	A. Meillard	56
Grand-Saint-Bernard	6 16 12	R. et P. Crettex	65
Grand-Quai	6 10 50	R. Fröhlich	50
Central	6 01 84	O. Kuonen	45
Kluser & Mont-Blanc	6 16 41	S. Moréa-Kluser	40
Etoile	6 03 93	G. Fournier	40
Gare & Terminus	6 15 27	M. Beytrison	35
Suisse	6 12 77	P. Forstel	20
Pont-du-Trient	6 58 12	G. Bochatay	16
Simplon	6 11 15	R. Martin	15
Touristes	6 16 32	C. Moret	8
Alpina	6 16 18	Mme Gaillard	4
Martigny-Bourg			
Mont-Blanc	6 12 44	E. Chevillod	22
Tunnel	6 17 60	J. Ulivi	20
3 Couronnes	6 15 15	M. Pitteloud-Abbet	15
Vieux-Stand	6 19 10	C. Bolland	5
Place	6 12 86	J. Métrailler-Zermatten	4
Poste	6 15 17	J. Farquet	4
Beau-Site			
Chemin-Dessus	6 15 62	D. Pellaud	45
Belvédère			
Chem.-Dessous	6 10 40	Mme Bauer	50



Spécialités gastronomiques. Tous les produits du Valais : fraises et abricots, vins et liqueurs, fromages, raclette, fondue, viande séchée, cure d'asperges et de raisins, truites.

* * * * *

Vers Chamonix par le chemin de fer Martigny-Châtelard

Sauvage et pittoresque vallée

Stations : Vernayaz - Gorges du Trient - Cascade de Pissevache - Dorénaz-Alesse (téléférique) - Salvan - Les Granges - Les Marécottes (télésiège de La Creusaz) - Le Trétien (Gorges du Triège) - Finhaut - Barberine - Trient - La Forclaz (télésiège de l'Arpille) - Ravoire.

Le Circuit des vins et des fruits. Le jardin de la Suisse. Route pour Ovronnaz s/Leytron. Téléférique pour Isérables.

Par les routes de La Forclaz-Trient et du Grand-Saint-Bernard, MARTIGNY tend la main à la France et à l'Italie.

Chemin s/Martigny et Ravoire par les cars postaux de Martigny-Excursions.

Au Pays des Trois Dranses

Les trois vallées accueillantes par le chemin de fer **Martigny-Orsières** ses services automobiles et les cars postaux de l'entreprise **Louis Perrodin, Bagnes**

Verbier : Télésiège de Savoleyres, télécabine de Médran, téléphériques des Attelas et du Mont-Gelé.

Mauvoisin : Grand barrage.

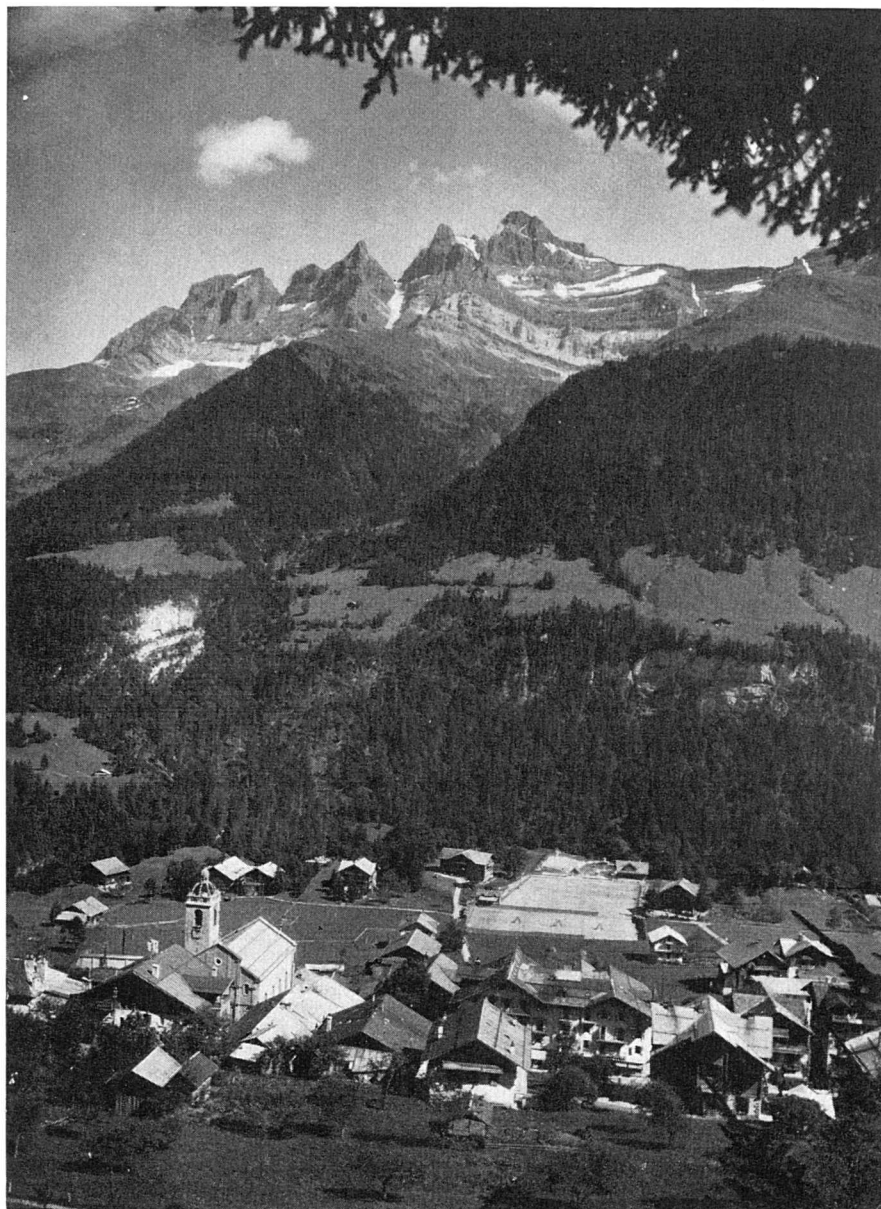
Champex : son lac, ses forêts, télésiège de La Brea.

La Fouly - Val Ferret : au pied des glaciers.

Grand-Saint-Bernard : son hospice, ses chiens, son lac, télésiège de La Chenalette.

Service direct par autocar Martigny-Aoste du 1^{er} juin au 30 septembre.

Renseignements, organisation de courses pour sociétés, pour contemporains, change, billets, prospectus : Office régional du tourisme de Martigny, téléphone 026 / 6 00 18 (en cas de non-réponse : 026 / 6 14 45) ou à la direction des Chemins de fer Martigny-Orsières et Martigny-Châtelard, Martigny, téléphone 026 / 6 10 61.



CHAMPÉRY

PLANACHAUX

(1055-1800 m.)

**Plus de
100 ans de tourisme**

Accès facile par la route
ou par le train

Dix courts de tennis - Piscine chauffée, entièrement rénovée, 800 m².
Température stabilisée à 21° - Garden-golf - Pêche en rivière - Excursions et ascensions

Accès à la belle région de
Planachaux par le

**Téléphérique
Champéry-Planachaux S.A.**

Nombreux chalets et appartements
à louer. Une liste détaillée est à
disposition à l'Office du tourisme.

Nombreuses excursions au départ de
Planachaux à travers les pâturages
émaillés de fleurs : gentianes, anémones,
rhododendrons, orchis vanillé, arnica,
pensées sauvages, etc. Croix de Culet, 30 min. ;
Pointe de Ripailles, 90 min. ; Lac Vert, 90 min. ;
Portes du Soleil, 90 min. ; col de Coux
(frontière française), 2 h. 30.

Tous renseignements par l'Office du
tourisme de Champéry, téléphone
025 / 4 41 41

Ecoles, homes d'enfants, pensionnats

Ecole « Alpina ». Etudes - Sport - Santé. —
Jeunes gens de 8 à 18 ans. — Sections classique,
scientifique, commerciale. Cours de vacances
juillet-août.

Dir. J.-P. Malcotti-Marsily, tél. 025 / 4 41 17

Home-école « Eden ». Pension pour fillettes et
garçons dès 3 ans. Séjour de vacances et d'études.
Cure pour enfants délicats.

Dir. Milles L. Heimgartner et M. Huguenin,
instit. diplômées, tél. 025 / 4 41 36

Pensionnat « Florissant » (Lausanne), pour jeu-
nes filles dès 14 ans. Cours de vacances d'été
à Champéry.

Mme J. Favre-Quinche, dir., tél. 025 / 4 41 65

Pensionnat Juat (Nyon). Cours de vacances d'hiver
à Champéry, pour jeunes filles de 12 à 20
ans. Été au bord du lac Léman. Etudes et sports.

M. et Mme Ch. P. Juat,
tél. 025 / 4 42 77 - 022 / 9 52 14

Maison Grise. Institut de vacances pour jeunes
gens. Mme C. Comte, tél. 025 / 4 42 80

Chemin de fer AIGLE-OLLON-MONTHEY-CHAMPÉRY

Automotrices confortables et rapides

HOTELS	Lits	Propriétaire	Tél. (025)	Pension depuis 3 jours §	Prix forfaitaires à partir de 3 jours
* de Champéry	70	Marc Défago-Wirz	4 42 45	18,— à 26,—	20,50 à 29,50
* Suisse	70	Em. Défago	4 42 42	16,— à 24,—	18,50 à 27,50
* des Alpes	40	F. Balestra-Trombert	4 42 22	15,— à 22,—	17,50 à 25,—
* Berra	40	Famille B. Berra	4 41 68	14,— à 17,—	16,— à 20,—
□ Partie des chambres avec bains privés.					
PENSIONS	Lits	Propriétaire	Tél. (025)	Pension depuis 3 jours §	Prix forfaitaires à partir de 3 jours
* Dents Blanches	30	M. R. Cherix	4 41 28	13,— à 17,—	15,— à 19,50
* Jeannette	15	M. Santandrea	4 42 56	13,— à 17,—	15,— à 19,50
* Les Terrasses	20	R. Monnier-Stettler	4 41 44	13,— à 17,—	15,— à 19,50
* La Paix	12	R. Monnier-Stettler	4 42 84	13,— à 17,—	15,— à 19,50
* Rose des Alpes	15	B. Christinat-Avanthey	4 41 18	13,— à 17,—	15,— à 19,50
* de la Gare	13	M. Marclay et Sœurs	4 41 29	13,— à 17,—	15,— à 19,50
○ Grand Paradis	15	Famille Bochatay	4 41 67	12,— à 14,—	14,— à 16,50
○ Belle-Roche	15	Mme G. Bellon	4 41 70	11,— à 13,—	13,— à 15,—
○ du Nord	10	E. Marclay-Aeby	4 41 26	21,— à 14,—	14,— à 16,50

(dortoir avec 30 couchettes)
§ En plus du prix de pension : 12 % de service ; taxe de séjour Fr. 0.60.

Ces suppléments sont compris dans les prix forfaitaires.

* Eau courante dans toutes les chambres.

○ Eau courante dans partie des chambres.

Aussi prestigieux
l'été que l'hiver

VERBIER

Jeune station
Vacances modernes

A quelques kilomètres de la célèbre artère NORD-SUD du Grand-Saint-Bernard

Ouvert sur
des espaces illimités...

Par téléfériques vers le

Mont-Gelé

(3023 m.)

le plus haut belvédère romand
atteint par remontées
mécaniques

*

En un regard
toutes les
Alpes



A l'altitude de 1500 mètres, ouvert sur des espaces illimités, Verbier est une immense terrasse dominant les vallées. Du sud (face aux massifs de Mont-Blanc et du Grand-Combin) soleil et lumière lui viennent à profusion. En hiver, insolation moyenne de 7 à 8 heures par jour. Au nord les montagnes auxquelles la station s'adosse barrent la route aux nuages et aux courants froids. Le paysage aux pentes douces et tranquilles dispense calme et repos.

On y accède depuis la ligne du Simplon par un train de montagne et le car postal ou par une excellente route. 23 hôtels et pensions, plus de 45 chalets locatifs (1000 lits dans les hôtels et 4500 lits dans les chalets) 6 tennis - Piscine chauffée - Garder golf - Bars - Dancings.



6 tennis, garden-golf



Piscine chauffée, vaste terrain de jeux

HOTELS

Hôtel	Lits	Tél.	Propriétaire
Hôtel de Verbier	70	7 13 47 7 13 46	P. Bruchez
Sport-Hôtel	70	7 13 40	A. Gay-des-Combes
Parc-Hôtel	60	7 14 74 7 14 75	L. Perrodin
Rosa-Blanche	60	7 11 72 7 12 74	Fellay-Howald
Eden	55	7 12 02	J. Métal
Grand-Combin	50	7 15 15 7 15 16	Ed. Bessard
Alpina	50	7 13 44	Meilland Frères
Farinet	50	7 13 56	G. Meilland
Mont-Fort	45	7 13 75	Genoud-Fivel
Central	40	7 13 25	F. Guanziroli
L'Auberge	40	7 12 77	R. A. Nantermod
Ermitage	40	7 15 77	Bruderer
Touring Hôtel	38	7 13 49	J. Besse

Hôtel	Lits	Tél.	Propriétaire
Poste	35	7 12 20	A. Oreiller
Bellevue	28	7 11 38	A. Luisier
Pierre-à-Voir	20	7 13 88	Délez-Saugy
Au Vieux-Valais	20	7 15 55	M. Corthay
Catogne	18	7 11 05	A. Corthay-Gross
Touristes	18	7 11 47	Vaudan
Rosalp	15	7 13 28	Roger Pierroz
Robinson	15	7 11 13	M. Carron
Pension Besson	12	7 11 46	Besson Frères
Verluisant		7 11 09	H. Michellod
Casanova	15	7 16 26	Essellier
Home Petit Moineau	20	7 14 50	Mlle Y. Michellod
Home Clarmont	20	7 11 73	L. Vuille
Ecole Tappfer	24		J. Gabioud
La Bergerie	14	7 14 41	Mme Stukelberger
Pensionnat Les Ormeaux	7	7 13 64	Mlle Borgeaud

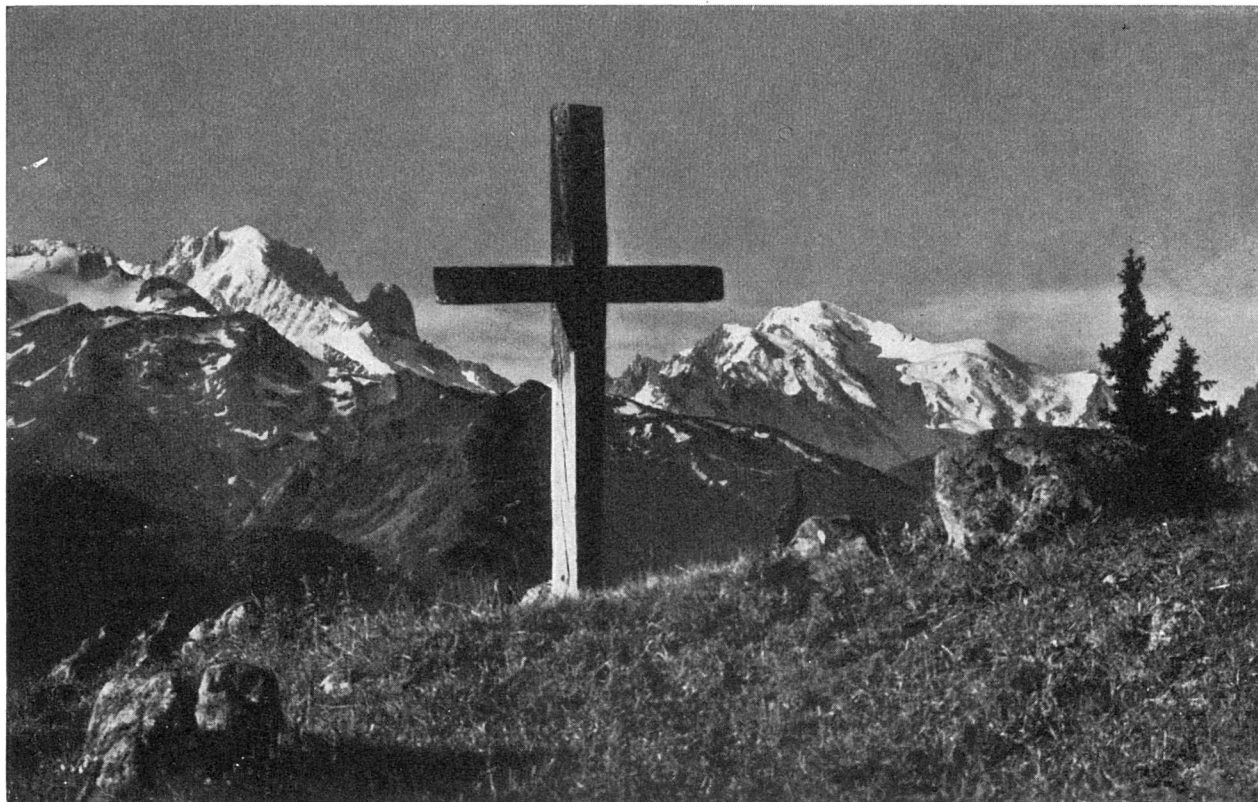


Photo Gyger, Adelboden

*Au-dessus
de la brume
et du brouillard*

LA CREUSAZ

s/ Les Marécottes-Salvan (1800 m.)

*Panorama sans égal
du Mont-Blanc
à l'Eggishorn*

par le

chemin de fer Martigny - Châtelard - Chamonix

ou par la
pittoresque route à autos Martigny-Salvan-Les Marécottes, qui aboutit à la station inférieure du

Télesiège de La Creusaz (1100-1800 m.)

qui permet d'atteindre en 15 minutes un des plus vastes belvédères de Suisse romande. Au plaisir d'une montée à travers pâturages et forêts, durant laquelle le voyageur découvre l'un après l'autre des sommets imposants dans leur blancheur, succède l'enchantement de se trouver face à un panorama insoupçonné.

UN GRAND RESTAURANT

confortable, pratiquant des prix modérés, est ouvert toute l'année à La Creusaz

HOTELS ET PENSIONS DANS LES STATIONS DE LA VALLÉE :

Salvan

Hôtel	Bellevue
—	des Gorges du Triège
—	de l'Union
Pension	du Luisin
Pension	d'enf. Gai-Matin
—	— Les Hirondelles
—	— Le Moulin
—	— Mon Plaisir

Les Marécottes

Hôtel	Belmont
—	Jolimont
—	des Marécottes
Pension	de l'Avenir
—	du Mont-Blanc
—	des 1000 Etoiles

Les Granges

Hôtel	Gay-Balmaz
Pension	Mon Séjour

BIOLEY

Pension Le Chalet

Grand choix de chalets locatifs

Renseignements et prospectus par les Sociétés de développement de Salvan et des Marécottes.



CHÂTEAU DE VILLA SIERRE

*Visitez son Relais du Manoir,
centre de propagande et de dégustation des vins du Valais,
raclette, mets valaisans*



Musée des tireurs valaisans

Musée du souvenir Rilke

Musée du souvenir de S.A.R. la duchesse de Vendôme

VAL D'ANNIVIERS

Cars postaux de Sierre



PETITES STATIONS = GRANDES VACANCES

Une route totalement rénovée vous conduit vers six stations de montagne qui ont conservé charme et sens de l'hospitalité. Nombreux chalets de vacances. Pêche. Renseignements auprès des sociétés de développement.

Vercorin 1341 m.	Hostellerie d'Orzival	tél. 027 / 5 15 56
	Pension Victoria	5 13 70
	Pension Place et Poste	5 12 77
	Bureau permanent de renseignements	5 03 86
	Téléphérique dès Chalais près de Sierre et cars Sierre-Vercorin Téléskis	
Saint-Luc 1650 m.	Hôtel du Cervin	5 51 03
	Hôtel Bella-Tola	5 51 04
	Hôtel-Pension Favre	5 51 28
	Hôtel du Weisshorn s/ Saint-Luc, 2245 m.	
	Restaurant Vieux-Chalet, camping, télési	5 51 55
Zinal 1678 m.	Renseignements Sierre	5 17 87
	Renseignements Saint-Luc	5 51 58
	Grand Hôtel des Diablons et dépendance Durand	5 51 23
	Hôtel du Besso	5 51 82
	Hôtel de la Poste	5 51 87
Grimentz 1570 m.	Pension de Zinal	5 51 64
	Cabane-Restaurant Petit-Mountet, tennis, télési	
	Hôtel des Becs-de-Bosson	5 51 71
	Hôtel-Pension de Moiry Télési	5 51 44
Ayer 1480 m.	Hôtel-Pension de la Poste	5 51 36
	Hôtel Rothorn	5 51 37
	Pension des Gorges-de-la-Gougra s/ Mission	5 51 39
Vissoie 1202 m.	Hôtel d'Anniviers	5 51 01
	Hôtel des Alpes	5 51 21
	Pension de la Poste	5 52 20

Valais

Wallis

Valais

Le pays des vacances * Das Land der Ferien * For sunshine and holidays

Restaurant

Sur-le-Scex

route de la Forclaz

Martigny

Spécialités gastronomiques
à la carte
Banquets pour groupements
et sociétés
Vue incomparable sur la plaine
du Rhône
Parking

H. Sufer-Morand

Morgins

 1400 m. alt.

Site idéal à l'orée de magnifiques forêts de sapins, repos,
promenades, excursions, tennis, piscine chauffée, télésièges

Hôtel Victoria

L'hôtel de famille confortable
Cuisine soignée

Chemin-Dessus s/Martigny Hôtel Beau-Site

 1150 m.

Station climatique pour repos Forêts de mélèzes
Pour de belles vacances. - Vue sur les Alpes et la plaine du
Rhône au Léman. Cuisine soignée, tennis, terrasse, garage. Car
postal 3 fois par jour. Prix forfaitaire, tout compris, pour 7 jours
de 98 fr. à 110 fr. Prix spéciaux avant et après saison. Hôtel en
partie rénové, ouvert en été.

Exploité par Daniel Pellaud, propr. Tél. 026 / 6 15 62

L'Hôtel

ROSABLANCHE à Verbier

Téléphone 7 11 72 - Valais - Alt. 1520 m. - Tout confort

vous offre pour séjour en mai-juin-
septembre le 8 % de rabais sur prix
de haute saison - Cuisine soignée
Pension Fr. 22.50 à 33.— tout compris
Prospectus

Propriétaire : Famille Julier-Fellay

Sur le circuit du Mont-Blanc, le

Télésiège de l'Arpille

Alt. 1525 - 2040 m.

vous conduit
en 12 minutes du
col de La Forclaz / Martigny
sur un vaste
et remarquable belvédère

Téléphone 026 / 6 03 45





SIERRE

Le centre d'excursions du Valais. Climat le plus sec de la Suisse. Tous les sports à 15 minutes.

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70.

ZINAL

1680 m.

LA PERLE DU VAL D'ANNIVIERS

Centre alpin de premier ordre

Hôtel Diablons	Tél. 027 / 5 51 23
Hôtel Durand	Tél. 027 / 5 51 23
Hôtel Besso	Tél. 027 / 5 51 82
Pension Cotter	Tél. 027 / 5 51 64
Pension Poste & National	Tél. 027 / 5 51 87
Pension Pralong	Tél. 027 / 5 51 86

Restaurant Alpina. Cabane du Petit-Mountet. Bazars, épiceries, chalets à louer. — Cars postaux Sierre-Ayer-Zinal.

Splendide route pour automobiles.

Saas-Fee

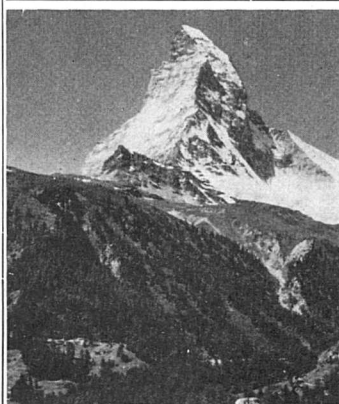
Grand Hôtel

100 lits - 1^{er} rang

Heureuse réunion d'ancienne tradition hôtelière et de tout confort moderne.

Tél. 028 / 7 81 07 - 08

Dir. Roland Gürke



Le mois de juin, le mois des fleurs. Vous trouverez le repos dans un cadre calme et confortable à l'

Hôtel Alpenblick Zermatt

Situation magnifique en face du Cervin.

Prix particulièrement avantageux en juin et septembre.

Tél. 028 / 7 72 84

D. Pannatier, propr.

Saas-Fee Saison été et hiver

Hôtel Dom

La maison de famille confortable pour vos vacances d'hiver et d'été. Lift, bains privés, douches, téléphone, radio. Balcons, terrasse, jardin de repos. Quik-Bar, dancing. Tout compris, de Fr. 20.- à 36.50. Tél. 028 / 7 83 33 - 34

Jos. Supersaxo, propr.



Téléférique

Leukerbad-Gemmipass AG.

Réouverture le 20 mai

Notre téléphérique amène les touristes en 8 minutes sur le col, d'où ils jouissent d'un panorama unique. Au printemps, la Gemmi offre aux skieurs des possibilités illimitées. Conditions d'enneigement absolument sûres. Passages par le Wildstrubel sur La Lenk, Montana, Vermala et Adelboden. En été, le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour des familles, même avec de petits enfants. Prospectus à disposition. Renseignements par Sporthôtel Wildstrubel, famille Léon de Villa.

Fafleralp Hôtels 1800 m.

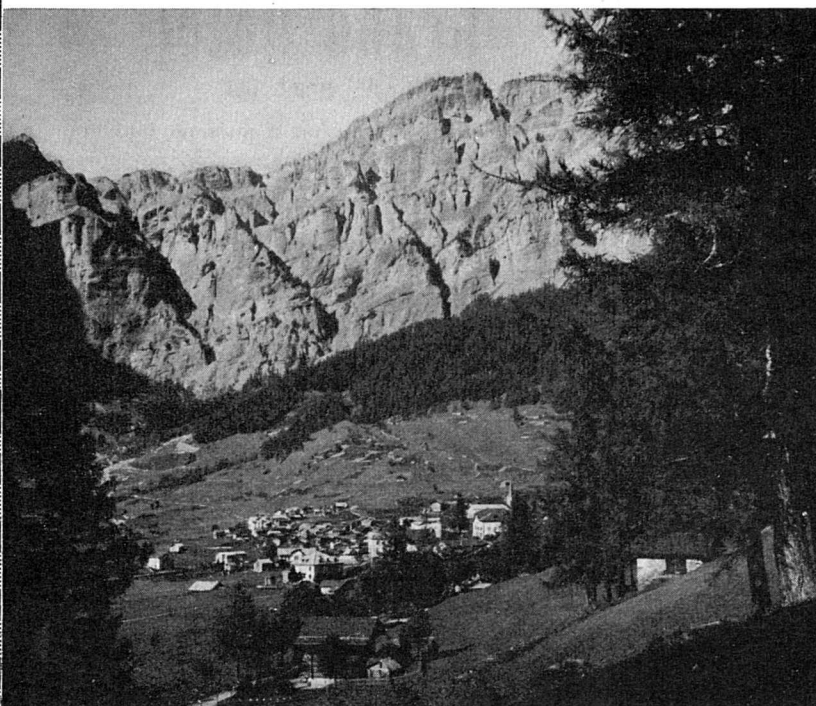
Les hôtels en vogue au **Loetschental**

Grand centre d'excursions et ascensions. Situation dominante et ensoleillée. Repos, détente, tout confort, bains, cuisine soignée, spécialités et vins du pays. Tél. 028 / 7 51 51

H. Gürke, dir.

LOÈCHE-LES-BAINS

1411 m.



Cure thermale idéale
à la montagne avec sources
de 51° C.

**SOCIÉTÉ DES HOTELS
ET BAINS**
6 HOTELS 370 LITS

Cabines privées et grand bassin
dans chaque hôtel :

Hôtel des Alpes
Hôtel Grand Bain
Hôtel Maison Blanche
Hôtel Bellevue
Hôtel de France
Hôtel Union

La direction : A. Willi-Jobin
Tél. 027 / 5 41 04

**Saison : mai-septembre
décembre-mars**

Traitements : Rhumatismes divers, goutte,
suites d'accidents, maladies de femmes,
circulation du sang
Demandez nos prospectus et prix courants

ZERMATT

*Les hôtels
Zimmermann*

Hôtel Schweizerhof. Le petit Grandhôtel,
70 lits. Entièrement rénové. Nombreuses
chambres avec bain privé ou cabinet de
toilette, téléphone. Swiss-Bar. Cuisine et
service soignés. 7 jours tout compris dès
Fr. 182.—. Téléphone 028 / 7 75 21.

Hôtel National-Bellevue. La maison du
sportif. 180 lits. Totalement modernisé.
Chambres avec bain privé, téléphone.
Grand Bar-Dancing. Orchestre privé. Cui-
sine et vins renommés. 7 jours tout com-
pris dès Fr. 175.—. Téléphone 028 / 7 71 61.

Pour tous renseignements, s'adresser à la
direction, Dr W. Zimmermann, téléphone
028 / 7 71 10, Zermatt.

Grächen

1620 m. - Autostrasse

Die Sonnenterrasse im Zermattetal, 14
Hotels und Pensionen zu mässigen Prei-
sen. Mietwohnungen. Sommer- und Win-
terkurort. Auskunft : Verkehrsbüro, tel.
028 / 7 01 05.

La Pépinière

ECOLE ALPINE
MONTANA-VERMALA
(Valais) Suisse Altitude : 1500 mètres

Case postale 24

Tél. 027 / 5 24 56

INTERNAT - DEMI-INTERNAT - EXTERNAT

Garçons et filles de 6 à 15 ans
Cours de vacances

PROGRAMMES OFFICIELS

Admission des enfants à toutes époques de l'année

Altitude 2137 m.

BELALP

sur Brigue CFF

Magnifique station alpestre aux abords du grand glacier d'Aletsch
Vue immense et excursions nombreuses
Téléférique Blatten-Belalp
Idéal pour vacances reposantes.

HOTEL BELALP 70 lits Eau courante.

Hôtel Beau-Séjour - Finhaut

CONFORT - SOLEIL - REPOS
BIENVENUE

Famille Gay-des-Combes - Lonfat
Téléphone 026 / 6 71 01

CHAMPEX-LAC

1500 m.

Le beau lac alpin du Valais
près du Grand-Saint-Bernard

TOUS LES PLAISIRS DU LAC
ET DE LA MONTAGNE
EN PLEIN SOLEIL

12 HOTELS

50 LOCATIFS

- * Piscine chauffée
- * Canotage
- * Pêche à la truite
- * Tennis
- * Garden-golf
- * Haute montagne



TÉLÉSIÈGE DE LA BREYA

En 14 minutes, à 2200 m., au cœur des Alpes

Juin

Tout pour votre bien-être à des condi-
tions très avantageuses.

Jardin alpin en fleurs : le spectacle rare
d'une collection unique en Europe.

HATEZ VOS VACANCES !

Informations par Office tourisme
Martigny 026 / 6 19 40 Champex 026 / 6 82 27

Hôtel-Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m.

La perle du Val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Saison d'été et d'hiver. Vritable séjour
alpestre. But de promenades et d'excursions. Belle route entière-
ment asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine
soignée. Prix forfaitaires : Fr. 15.50 à Fr. 19.50.
40 lits. Eau courante chaude et froide dans toutes les chambres.
Prospectus. Tél. 027 / 5 51 44, Vital Salamin, propr., guide et dir.
de l'Ecole suisse de ski.

ZINAL VAL D'ANNIVIERS, 1680 m.

Cars postaux Sierre-Ayer-Zinal
Magnifique route automobile

Hôtel des Diablons (juin à fin septembre)

Forfaits d'une semaine : Fr. 154.- à 185.50
Restauration soignée à toute heure
Spécialement avantageux : juin et dès fin août

Hôtel Durand (dépendance) juin à fin septembre

Forfaits d'une semaine : Fr. 129.50 à 136.50
Chambres sans pension, forfait, la semaine :
Fr. 40.-

Arrangements spéciaux pour sociétés

Téléphone 027 / 5 51 23 (dès début juin)

C. Hager, dir.

Arolla

2000 m.

Le Grand Hôtel et Kurhaus

L'hôtel le plus confortable
et le mieux situé

Selz & Gaspoz, propriétaires, tél. 027 / 4 61 61

Même maison :

Hôtel de la Dent-Blanche

EVOLÈNE

tél. 027 / 4 61 05

Evolène

1380 m., la station idéale dans le
pittoresque val d'Hérens. A 25 km.
de Sion, deux routes. Traditions et
costumes. Excursions et ascensions
variées. Air sain et vivifiant. Guides.
Pêche. Tennis.

HOTELS : d'Evolène	75 lits
Dent-Blanche	75 lits
Hermitage	70 lits
Eden	30 lits
Alpina	20 lits
Pension d'Evolène	20 lits



LES HAUDÈRES

Hôtel Edelweiss

Téléphone 027 / 4 61 07

Rendez-vous des alpinistes. Ar-
rangements pour séjours. Cuisine
et cave soignées. Eau courante.
Pension : 12 à 15 fr. Chauffage.

Même maison :

HOTEL PIGNE D'AROLLA, Arolla
Propriétaire : Anzéviu-Rudaz

Un compte courant

à la



évite le souci des échéances

BANQUE SUISSE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT

Sierre, SION, Martigny, Brigue, Zermatt

Capital et réserves : Fr. 11 270 000.—

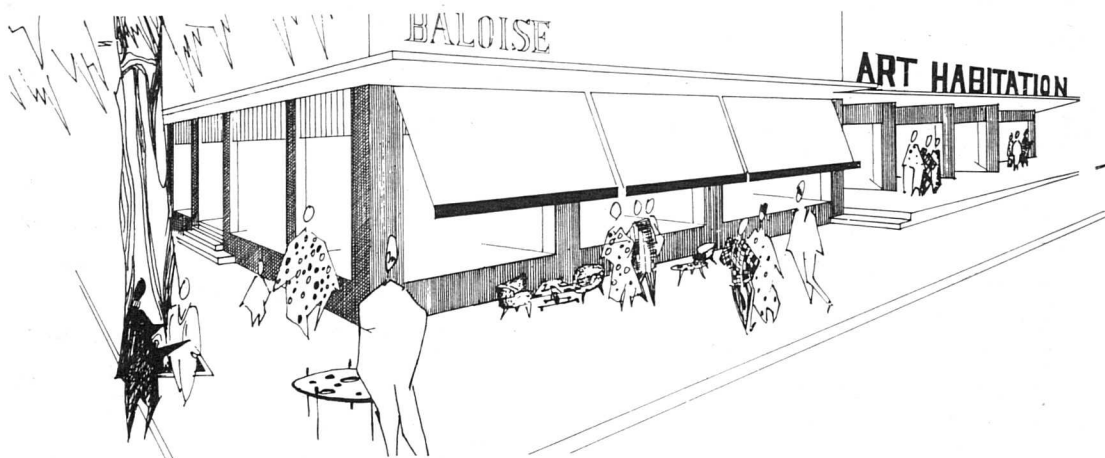
Finhaut

à 1237 m. d'altitude, sur la ligne Martigny-Châteldard-Chamonix, étale ses hôtels et ses chalets sur un balcon ensoleillé, face au glacier du Trient et aux Aiguilles-du-Tour.

La station est un centre renommé d'excursions parmi lesquelles Emosson-Lac de Barberine accessible par le funiculaire du même nom, Six-Jeurs, Bel-Oiseau, col de la Gueulaz qui sont autant de belvédères sur la majestueuse chaîne du Mont-Blanc. Citons encore le col de Balme, le col de la Forclaz, le glacier du Trient. Finhaut se trouve à moins d'une heure de Chamonix-Mont-Blanc, la station savoyarde de réputation mondiale.

Source d'eau radio-active (12 unités Mache) que l'on déguste au pavillon de la gare. - Pêche - Tennis.

Cultes : catholique, protestant et anglican. Médecin attaché à la station. Nombreux hôtels et pensions. Bureau de renseignements, tél. 026 / 6 71 25.



POUR TOUT CE QUI CONCERNE L'AMEUBLEMENT

GRANDS MAGASINS ART ET HABITATION – SION

C'EST TELLEMENT MIEUX A TOUT POINT DE VUE

ARMAND GOY ENSEMBLIER-DÉCORATEUR

14, avenue de la Gare

Téléphone 027 / 2 30 98

TREIZE ETOILES

11^e année, N° 5

Mai 1961

Paraît le 20 de chaque mois. — Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais. — Fondateur : Edmond Gay. — Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare 10. — Administration et impression : Imprimerie Pillet, Martigny. — Régie des annonces : Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026/6 10 52. — Abonnements : Suisse : Fr. 15.—, étranger Fr. 22.—, le numéro Fr. 1.40. — Compte de chèques II c 4320, Sion.

Nos collaborateurs

Vos
conférences
Vos rendez-vous
d'affaires
A la Table ronde
CHEZ ARNOLD
à Sierre

S. Corinna Bille
Maurice Chappaz
Félix Carruzzo
André Marcel
Dr Ignace Mariétan
Aloys Theytaz
Pascal Thurre
Dr Henry Wuilloud
Elie Zwissig

Dessins de Géa Augsburg
Photos Berreau, Besse, Blanchard, Bohler, Cachin, Frido, Furter, Gos,
Gyger, Kettel, Muttenger, Perren-Barberini, Pilet, Publifoto, Rast,
Ruppen, Thurre, UYT, Wiesendanger

Sommaire

Inventaire de Sierre
Musique de Sierre
Le charme de Sierre
Sierre, ville du soleil
Réalité du château de Villa
Rosseries valaisannes : Monseigneur téléphone
Chronique du Café de la Poste
La lettre du vigneron
Aloys Theytaz nous entraîne à la découverte
des vieux quartiers
A défaut de vie authentique, au moins le musée
Saint-Luc
Zinal
Ecran valaisan
Mouvements solennels
César Ritz, prince de l'hôtellerie
Habitudes
La fête de chant
M. Robert Crittin prend congé
Assemblée du TCS valaisan
Le citoyen disparu : Joseph Volken
Kirche von Saas-Balen
Des deux Alfredo, lequel est le véritable ?
L'autostrade del sole
Memento de juin
Rosseries valaisannes : Les sept cervelas
Zermatt... im Schatten des Giganten

Notre couverture : Les Moyes, sur le chemin de Saint-Luc à Zinal

Hors du canton tous
les chemins mènent au



Douillette

Chaude

ma couverture



La bonne adresse :

**Fabrique valaisanne de tissus
et couvertures**

A. Imsand, Sion



fine eau-de-vie de poires, vedette de la gastronomie

henri zept

Place Saint-François
Grand-Chêne 6
Lausanne
Tél. 021 / 23 52 57

Depuis 36 ans spécialiste
de machines à écrire
et à calculer, meubles
et fournitures de bureau



Champagne

FELIX DAUCHER

GRANDS VINS MOUSSEUX DU VALAIS - ARDON

La machine à café de qualité et de fabrication suisse

Cafina

Maximum de simplicité et de solidité - Minimum de frais
d'entretien

André Ebener, Loye - Grône



Sur le Corbetschgrat, ce réflecteur, la silhouette méridionale du jardin de M. François de Preux

Inventaire de Sierre

Sierre fait très « jeune Valais » parce que même ses anciens sont en pleine croissance. Ils se renouvellent, ils inventent, ils réagissent. Ah ! Chappaz, Theytaz, Corinna et René-Pierre Bille, Palézieux, Schœchli, Wicky, quelle pléiade ! Mais tous, président en tête, ont de l'allant et du talent. Ils sont ingénieux, accueillants, détendus. Ils ont un esprit d'équipe. Ils ne se gobent pas, malgré leur chance. Pensez-donc ! Ils ont la Noble-Contrée. Ils ont la tour de Goubing, Muzot et Rilke, le château de Villa. Ils ont le château des Vidômes et François de Preux. Ils ont Muraz, Veyras, les fifres et les tambours ; ils ont Daetwyler et la Chanson du Rhône, Roland Muller, les Compagnons des Arts. Ils ont Ven-thône, Miège et les dailles de Planige, et les fabuleux alpages de Cordonaz et d'Aminaunaz. Ils ont Lens, ils ont Crans-Montana, Chandolin, Vercorin, Saint-Luc, Grimentz, Zinal et tout le val d'Anniviers ! Ils ont aussi Chippis, une des cités mondiales de l'aluminium. Ils ont d'excellents hôtels, ils ont Finges, le lac de Géronde, ils ont les collines, les vignes et une espèce de monopole du soleil. Ils ne sont pas à plaindre. Ce sont des rentiers du bonheur.

Alphonse

Musique de Sierre

Au-dessus d'une route, des éclats de rire, des voix, une bousculade de cailloux, le tintement des pioches puis ce martellement précipité, déchaîné, des baguettes de tambour qui jacassent à tous les échos, à tous les vergers, à tous les toits de Muraz, et puis le fifre qui chante.

Nous escaladons le muret. Nous sommes entre amis et nous rencontrons des amis. Visages fins, malicieux, hardis des Anniviards. Le tonneau est au coin de la vigne. La channe circule et on nous offre une coupe et même deux et même trois et même quatre de ce rhin et de ce fendant mélangé dans les gobelets de bois d'arolle. Je l'ai dit et je le répète : le dernier vin naturel en Valais on le boira dans les caves bourgeoises et peut-être dans les cures si les curés ont le temps de rester un peu vigneron... Il faudrait que l'évêque leur donne l'exemple.

Il est excellent ce vin et quel plaisir de le boire sur la vigne qui le produit, offert par les gens qui le soignent, en ce premier printemps, en regardant les cimes du val d'Anniviers, les lames de neige qui apparaissent dans l'échancrure de la vallée d'une blancheur de fleur de cerisier.

Le coteau de Sierre est tout pétri par le joyeux travail des vignes. Mais ce n'est plus que quelques samedis du mois de mars qu'on aperçoit une bannière flottant sur un arbre, qu'on entend le fifre et le tambour. Les bourgeoisies, les sociétés de tir ont presque toutes abandonné leurs coutumes. Déjà les reporters sont à l'affût des dernières manifestations.

C'était bien beau cependant cette façon d'entrer dans le printemps, de débiter la grande année paysanne : des coups de pioches, une petite musique allègre, le vin frais. C'est bien beau une journée en commun, un travail qui vaut une fête.

— Ce n'est pas rationnel, et puis on est trop occupé !

— Hé oui ! « on est persécuté par le travail » ou par l'instinct de domination. Nous aussi on est greffé sur « américain », mais ça nous réussit peut-être moins bien que la vigne.

Les Lucquerands sont les plus farceurs, les plus poètes, les tempéraments les plus originaux de leur longue et sauvage vallée. La saveur de la vie, ils ne l'ont pas oubliée. Ils savent encore rire, faire la cour aux femmes, regarder un paysage et le noter d'une juste observation. Grâce à eux je n'ai pas raté mon printemps. Gide désirait saisir l'instant où les bourgeons des marronniers s'ouvraient devant sa maison de Paris. Rilke contemplait les rosiers, Ramuz tendait l'oreille aux merles, moi je tends vraiment l'oreille aux Anniviards. La poésie sera bonne cette année, j'ai entendu leurs fifres et le crépitement du tambour dans les vignes.

Ils se tiennent le dos au feu de sarments. Ils piquent dedans la braise leurs pioches en passant. Des buissons s'enflamment. Le vin circule toujours. On parle des flûtes.

— Ah ! la meilleure c'est celle en bois de pommier, c'est la plus douce. Je l'ai héritée du vieux Balmer parce que j'étais son disciple en musique.

— On se passe les flûtes de père en fils.

La vigne de la petite corporation des fifres et tambours de Saint-Luc a été taillée, piochée, ordonnée.





Le soir tombe. Encore quelques coups de marteaux sur les échalas. Et à vos places pour le cortège.

On peut habiter n'importe où, mais il faut être originaire de Saint-Luc, de Louc, pour faire partie de la musique.

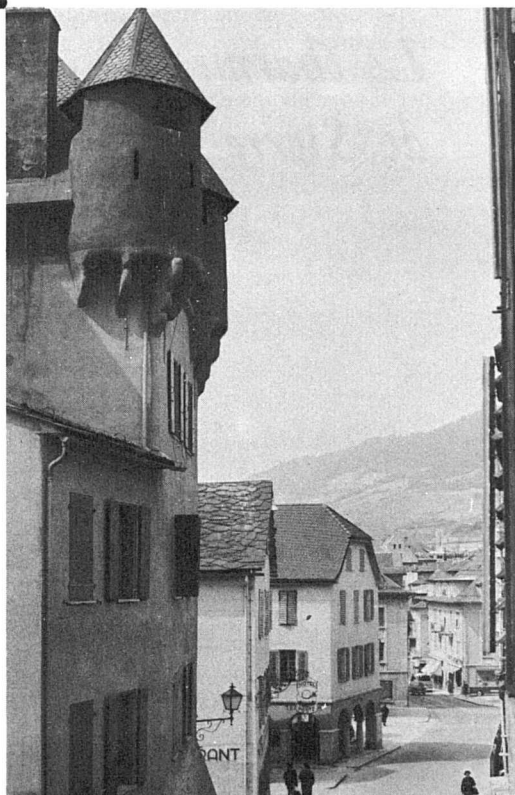
Comme le Valais sait s'unir, sait se rassembler s'il le veut ! Je regarde les ouvriers des vignes : il y a là un physicien en chimie nucléaire et il y aurait même pu en avoir deux, l'Office des poursuites en personne, avec de grandes moustaches, un jeune cheminot blond, un employé de bureau, un mécanicien, un président, un entrepreneur et peut-être deux vignerons purs.

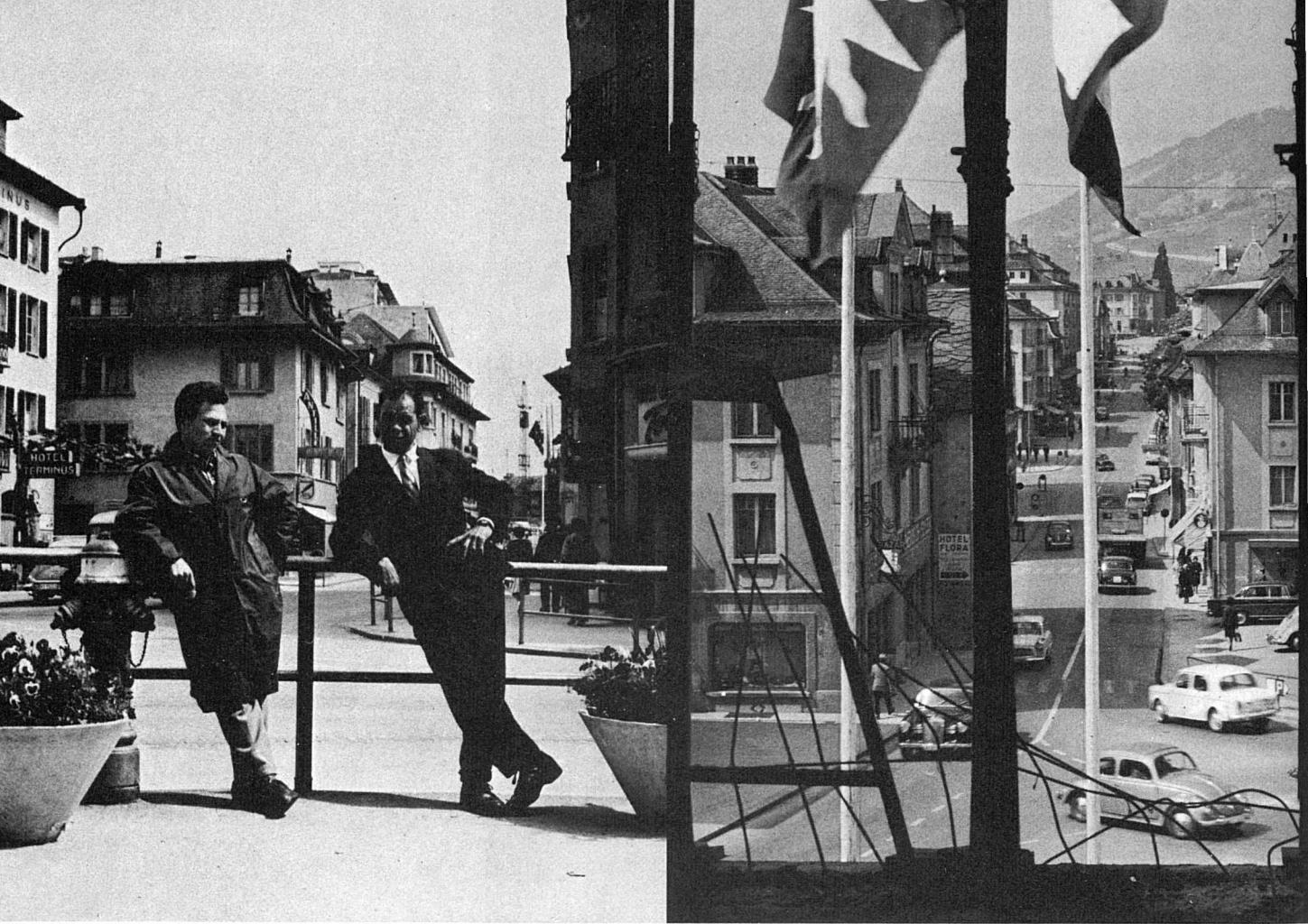
Et c'est là la leçon : ils restent tous terriens quand même, il n'y a pas non plus de barrière de classes.

Ce n'est pas pour le musée ni pour le tourisme, mais pour le sens de la vie que ces bourgeoisies, ces sociétés qui ont des vignes doivent vivre et même être imitées.

Au revoir dans les vignes et dans les caves !

Maurice Chappaz





Le charme de Sierre

Depuis le temps lointain où je m'éveillais trop tôt parce que la troupe redoutable des gamins de Glarey partait pour l'école en faisant retentir sauvagement leurs castagnettes, Sierre a changé. Depuis le temps où l'on rencontrait un verger à chaque pas, son herbe haute et ses pissenlits transformés en flûtes dans nos mains, Sierre a grandi.

Mais il faut le reconnaître, la construction chaotique de ses paysages, sa tour de Goubing qui s'élève au bout de sa longue rue, comme jaillie d'une boîte à ressort, le dôme noir d'une colline entre deux maisons, ah ! oui, surtout ses collines, maintiennent encore son charme surprenant.

De ma fenêtre je vois toute la ville, ses toits ont la même teinte que les vignes d'aujourd'hui, j'énumère ses collines : Géronde, Plantzettes, Rawyr, même celles de Finges aux falaises grises rongées par le Rhône. Au pied des gorges de la Navizence, voilée par une file de peupliers, se devine Chippis ; certains jours sa fumée s'allonge comme une écharpe de brouillard le long de la montagne, mais j'aperçois le plus grand des trois petits lacs, le plus coloré, celui qui est comme du sulfate, et je m'amuse à ses tempêtes.

C'est ici le centre d'une vallée, ici qu'elle est la plus ouverte. Il y a une ampleur de cirque à Sierre qui n'existe dans nulle autre ville valaisanne. On y respire mieux. Il y a aussi, et c'est un compliment, plus de fantaisie et de liberté. Pas toujours heureuse, on y voit des maisons laides comme partout. Mais il y a encore ce côté sablonneux, cette terre sèche presque rose au printemps, ce vent chaud, ces nuages brusques de poussière, cette



soif qu'on ressent... Pour l'apaiser : des vins précieux, ailés, ou simplement d'une fraîcheur d'aube. Et puis, tout près, coule ce fleuve indompté, mugit une vaste forêt de pins. Le pin ! Voilà ce qu'on aurait dû planter le long des avenues de Sierre. On vient à peine d'y penser dans le quartier de la nouvelle église que les fidèles appellent, en fermant les yeux : le silo à prières.

Mais toujours domine la belle, la grande architecture des vignes, leurs murs de pierres et ces villages du Muraz, de Veyras, qui s'étirent à un battement de cils au-dessus de Sierre, avec leurs demeures anniviardes et leurs escaliers dans le coteau. Et ces châteaux bien repeints de Villa, des Vidomnes, de Glarey, Belle-Vue ; même le faux — le château Mercier — a pris une patine qui fait l'aimer. Je n'oublierai pas les deux maisons roses, celle de l'est et celle de l'ouest, sur leur socle de vignes, hantées l'une par un prêtre, l'autre par un poète.

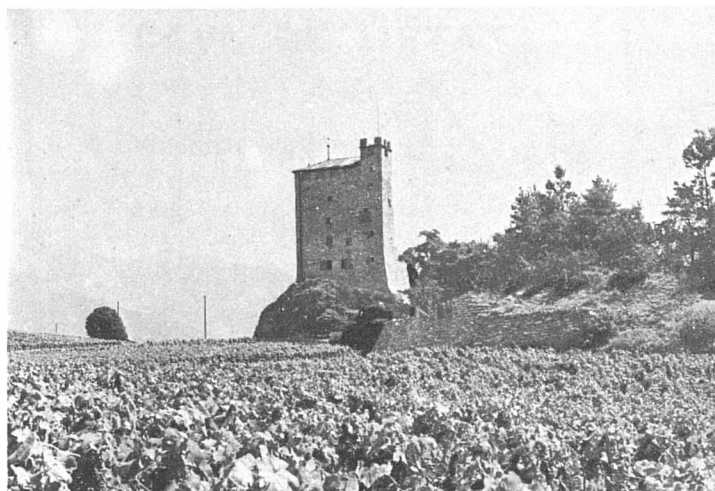
Car il y a des poètes et des peintres à Sierre. Il y en eut de fort célèbres, inconnus au moment même où ils y vivaient. Pendant la guerre de 14, sur l'une des collines, habitait Pierre-Jean Jouve, sa femme et son fils Olivier, dans une maisonnette qui fut donnée ensuite à une famille de réfugiés russes parente du tsar. Et l'une de ces Anglaises, à bonnets ronds crochetés, dont nous nous moquions, écolières, c'était Catherine Mansfield ! A Muzot, Rainer Maria Rilke se promenait en petites guêtres blanches et cultivait ses roses ; à la pension Flora, dans les années 30, le grand peintre Rouault jouait le Père Noël pour ses enfants et se brûlait la barbe. Quant au poète-vagabond, Charles-Albert Cingria, je sais qu'il raffolait se baigner dans l'eau douce du lac de Géronde, dont une algue singulière oxygène les chevelures, et qu'il disait des jeunes baigneurs : « On les boirait dans un verre d'eau... »

Voilà pour les étrangers, mais les Sierrois ? Sierre est un mélange de races et de langages. On y parle le haut-gothique de Conches, le patois d'oc, le suisse allemand de Zurich et le français avec un accent à la fois méridional et germanique. Les Anniviards y apportent leur grain de sel et leur magie, les Haut-Valaisans leur sagesse un peu brutale.

« Les jeunes filles y sont-elles belles ? » me demanderez-vous. Car la jeunesse est le visage d'une ville. Autrefois, on remarquait non sans malice : « Les filles de Sion sont plus jolies, mais celles de Sierre plus intelligentes. » Je crois que maintenant elles sont toutes devenues jolies.

Sierre au printemps... Sierre en automne, Sierre en hiver, Sierre en été ! Mon père, qui courait les mers, les pays du Nord et les pays du Sud, revenait toujours en disant : « Sierre a le plus beau climat du monde ! »

S. Corinna Bille

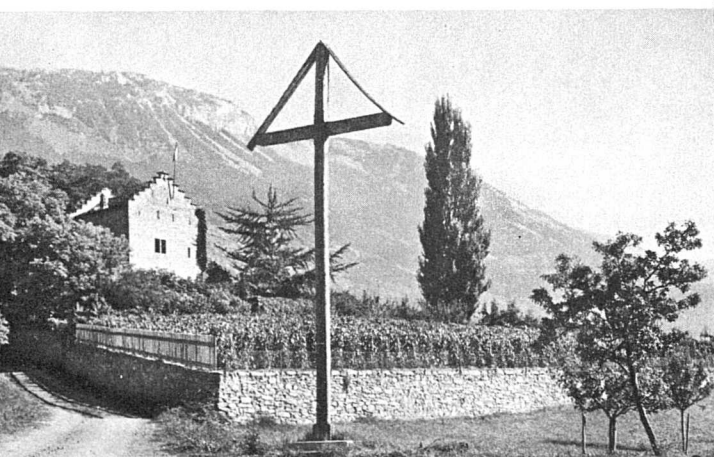




On doit au professeur Max Bouët une petite étude sur le climat sierrois, étayée par vingt-trois ans d'observations faites dans le secteur. Elle est très bien composée et d'une lecture agréable. L'auteur, un savant, possède de plus une excellente plume.* Selon cet expert, Sierre jouit d'un climat vraiment exceptionnel, tonifiant et légèrement excitant.

Si la température moyenne n'y est guère plus élevée que dans le bassin du Léman, « au milieu du jour l'air est plus chaud de 3° en avril et mai, de 2° environ de juin à octobre ; cette différence est importante et elle confère au climat diurne de Sierre un caractère de douceur très sensible particulièrement apprécié aux saisons intermédiaires de l'automne et du printemps ».

Totalement à l'abri de la bise froide de l'hiver, Sierre se distingue aussi par la pureté de son atmosphère. « Le brouillard y est très rare, constate le professeur Bouët. Il n'appa-



ville du soleil

raît en moyenne que dix à quinze fois par an, alors que l'on compte septante jours de brouillard à Berne, plus de quatre-vingts au pied du Jura soleurois et bien davantage encore dans certaines régions montagneuses de l'Allemagne moyenne. Si l'on songe à l'étreinte grise et morne des longues semaines de brouillard persistant, on appréciera mieux le privilège de l'îlot ensoleillé du Valais où l'embrun hivernal ne fait que de courtes et rares apparitions ».

Remarquant que la vallée du Rhône, entre Sion et Brigue, est de loin la région la moins pluvieuse de Suisse, M. Bouët note à Sierre une moyenne de cent jours de pluie par an, au lieu de cent quarante-neuf à Lausanne, cent soixante-six à Zurich et cent soixante-quatre à Paris. Mais la hauteur d'eau tombée est proportionnellement encore bien plus faible. Les chiffres en témoignent :

Plateau suisse	0,9-1,2 m. d'eau de pluie par an
Préalpes vaudoises et fribourgeoises	{ 1,5-2,0 m.
Tessin	
Sierre	0,6 m.

Exprimée par rapport à un ciel entièrement bouché (100 %), la nébulosité, de novembre à janvier, est à Sierre de 46 %, de 71 % à Lausanne, de 78 % à Zurich. « Il est très remarquable qu'en Valais les mois d'hiver soient beaucoup plus clairs que sur le Plateau suisse et sur les plaines de l'Europe centrale en général. Cela provient en majeure partie du fait que la mer de brouillard hivernale, qui recouvre de vastes étendues pendant de longues périodes des mois de novembre à février, ne se forme que très rarement dans la partie centrale de la vallée du Rhône dont le ciel, dans ces conjonctures, reste serein. L'expérience montre en effet que la couche de brouillard pénètre dans le Bas-Valais jusqu'au défilé de Saint-Maurice à peu près et disparaît en amont. »



Quant au bilan solaire, il est étonnant. Le professeur Bouët illustre le phénomène à l'aide de quelques pourcentages comparatifs qui traduisent, pour le trimestre d'hiver (de décembre à février), l'insolation relative par rapport au maximum d'insolation possible à un endroit donné : Sierre 42 %, Genève 29 %, Lausanne 33 %, Zurich 23 %, Paris 24 %.

On comprend que le soleil soit l'emblème de la cité, dont les armoiries, le drapeau, n'ont pas d'autre ornement.

Bref un climat sec, ensoleillé, salubre, conclut le professeur, un climat qui se rapproche « du type méridional des côtes françaises de la Méditerranée ».

Et qui n'est pas un des moindres atouts de cette région privilégiée !

B. O.

* Demander à la Société de développement de Sierre la « Notice sur le climat de Sierre », envoyée gratuitement.

Goutez les spécialités de la **CAVE DE L'ÉTAT DU VALAIS**

Vignoble « Grand-Brûlé »

S'adresser au Service cantonal de viticulture, Sion, tél. 027 / 2 92 65, ou à la Cave de l'Etat, Leytron, tél. 027 / 4 71 20.

Réalité du château de Villa

Que ce mot sonne gaiement : Villa ! Dans ces syllabes latines on décèle le parfum du passé, toute la douceur de la civilisation romaine, tout le charme d'un quartier se nichant autour du Manoir du même nom.

C'est ce castel de Villa, bâti en des temps féodaux, dont les fortunes furent très diverses, qui connaît maintenant sa véritable affectation. En fait, il recèle à la fois un musée apprécié, un centre artistique rêvé pour les expositions, tandis qu'en un rez-de-chaussée hospitalier, ce relais, celui du Manoir, offre aux hôtes d'un jour crus et fins mets valaisans.

Le Manoir témoigne non seulement du passé rural de la Noble-Contrée, mais encore du patriarcat valaisan.

Vieille demeure où se sont succédé les De Platéa, les De Preux, les De Quartéry, on aime à parcourir ces longs couloirs, flâner dans ces vastes salles lambrissées aux plafonds d'époque, où les vieux meubles parlent, rappellent que des générations ont partagé sur telle vieille table l'agape fraternelle et hospitalière, tandis que le feu crépitait dans les cheminées armoriées.

Au pied des vignes ensoleillées, tandis que la chapelle de Saint-Ginier paraît protéger le vieux Manoir, celui-ci, par l'harmonie de ses lignes, authentifie dans la « *Sirrum anomum* » un passé proche et déjà si lointain.

En se succédant, les générations ont heureusement laissé leurs empreintes. En face de ces vieilles demeures, des murs antiques, on se plaît à évoquer les souvenirs précieux d'autrefois. Sierre a voulu que dans la vie moderne, toujours plus envahissante, qui étouffe les débris du passé, ça et là survive dans la cité, au milieu d'un décor pittoresque, un cadre pour pouvoir y replacer notre souvenir et pour permettre d'associer à la vie valaisanne d'aujourd'hui ceux qui se plaisent à l'étudier et à vouloir la mieux saisir dans ses époques révolues.

Dans ce pays où le Rhône reste roi, le château de Villa constitue l'étape du passé. Le voyageur, après avoir apprécié Sion, Valère, Tourbillon, sa Majorie, Martigny avec sa remarquable vieille demeure restaurée, Brigue et l'étonnant château de Stockalper, trouvera à Sierre, dans ce cadre, charme et poésie, le tout allié à la grâce architecturale du Manoir de Villa.



Au service du Valais, de la cité du soleil, le vieux castel trouve sa consécration. Qu'il continue à rester un témoignage à la gloire du Valais. Par son musée, qu'il atteste la richesse et la variété de la vie du terroir, et traduise mieux que par les mots la présence et la richesse de notre Valais. A la portée de tous, il apporte pour chacun les reflets des trésors qu'il contient et qui nous rattachent à ce pays aimé.

Elie Zwissig
président de la Fondation du château de Villa.

Rosseries valaisannes

Monseigneur téléphone

Les curés du coin, de Grône en deçà et jusque sur le coteau, avaient coutume de se retrouver pour partager un verre, et quelques-uns d'entre eux d'agrémenter ce moment de détente d'une petite partie de cartes.

Qui aurait songé à les en blâmer ? Mais un jour le téléphone sonne chez le curé Follonier à Saint-Maurice-de-Lagues.

— Ici l'évêché. Monseigneur va vous parler.

Résonne là-dessus dans le cornet la rude voix haut-valaisanne de Mgr Bieler :

— Monsieur le curé, vous manquez le zèle dans les questions de votre ministère. Il est pas assez sérieux comment vous faites la chose !

— Oui, Monseigneur.

— Qu'est-ce que c'est que ça, taper le carton ! Il est pas une chose à faire !

— En effet, Monseigneur.

— Un desservant de paroisse, il doit s'abstenir.

— Oui Monseigneur, bien Monseigneur.

Follonier au garde-à-vous se fait sonner les cloches. La séance ter-



Chronique du Café de la Poste



— Alors, cette jambe, ça va ?
— Pas fort. J'ai passé un triste dimanche. Etendu. Compresses chaudes, compresses froides, pommades, cataplasmes, j'ai mis dessus tout ce que je pouvais.
— C'est quand même vite arrivé.
— Quand on a bu un verre, on ne sait plus ce qu'on fait. En état normal, je n'aurais jamais eu l'idée de sauter par-dessus la table.
— Oui et vous avez tout flanqué par terre. Vous devriez faire attention. A votre âge on n'a plus la souplesse des vingt ans.
— C'est vrai. Dire que dans ma jeunesse je pouvais faire tout ce que je voulais. J'étais comme un serpent. Du caoutchouc ! Une fois j'ai marché un kilomètre sur les mains. Un pari !
— Formidable. Moi je ne vaudrais rien pour ces trucs-là. Juste que je peux me tenir sur les talons hauts.
— C'est une question de tempérament. Il faut des dispositions. Au service militaire, il y en a qui ne sont pas fichus de grimper à la perche. Ils ont les souliers collés par terre. Pour moi c'était de la rigolade. Encore maintenant il y a bien des jeunes qui ne feraient pas ce que je fais. Tenez, par exemple, vous pouvez passer votre jambe derrière la tête ?
— Jamais essayé.
— Eh bien, regardez.
— Je ne sais pas si c'est bien prudent après votre chute.
— Ne vous faites pas de souci. Pour moi c'est de la routine. Regardez, c'est vite fait. Vous prenez votre cheville des deux mains. Comme ça. Vous baissez bien la tête, et vous poussez. Aïe !
— Qu'est-ce qu'il y a ? Ça fait partie du programme ?

minée, il reprend ses esprits et se livre à sa petite enquête.

A peu de distance, nouvel appel téléphonique, et c'est encore l'évêché.

— Un instant, Monseigneur vous demande.

Puis l'évêque :

— Monsieur le curé Follonier ? Je dois vous rendre attentif que...

Follonier lui coupe la parole :

— Toi, mon petit camarade, qu'est-ce que tu te figures ! Cesse de charrier. Je t'ai bien reconnu, mon gaillard. On se retrouvera à la table de jass, c'est le pape en personne qui te le dit !

On voit d'ici la tête de l'évêque. Car, cette fois, c'était bel et bien Monseigneur qui était au bout du fil.
B. O.

— Aïe !
— Attendez... j'arrive.
— Vite... je ne peux plus la décrocher. Nom d'un chien, vite !
— Vite, vite. Facile à dire. Elle est coincée sous l'oreille. Aussi quelle idée. Quand on a déjà mal à la jambe. Ce n'est pas de ma faute. Je fais ce que je peux. Bon sang ! Vous n'allez pas vous évanouir ? Tant pis, je tire.
— Aïe !
— Criez pas si fort, sinon je vous laisse gigoter tout seul. Ça tient dur. Attention, je tire encore une fois. Enfin, ça y est.
— Nom de chien de nom de chien, ce que tu m'as fait mal. Donne-moi vite un marc.
— Il tourne l'œil. Ah ! quel crétin ! Il aurait pu faire ça ailleurs. Une giclée de siphon dans la figure. Allons-y ! Bonne mesure. Il revient. Le remède est excellent.
— Que d'eau, que d'eau !
— Si tu en buvais davantage, tu ferais moins de bêtises. Il est réussi ton coup d'épate, nigaud !
— Ça va, ça va. C'est cette jambe. Sans ça, tu aurais vu. Quand je serai vraiment remis, je te montrerai de nouveau. Et alors sans bavures.
— Mon vieux, dorénavant tu garderas tes jambes sous la table. C'est leur place. Tu a passé l'âge du cirque. Au moindre geste suspect, j'appelle ta femme. Tu verras le joli numéro que ça va donner.
— Ma femme, j'en fais ce que j'en veux.
— Alors, je l'appelle ?
— Voyons, calme-toi. Au lieu de ces sornettes, tu ferais mieux de me dire ce que je te dois.
— Trois décis : un franc ; un marc : deux francs ; un siphon : trois francs. Plus le pourboire, ça fait sept francs.
— Dis donc, tu exagères.
— Tu veux que j'appelle ta femme ?
— Ça va. Tiens ton argent et fiche-moi la paix.

La Fontaine aurait tiré de cette histoire une moralité à l'usage des écoles et nos bons régents l'auraient commentée gravement. Mais dans ses fables, c'est les animaux qui ressemblent aux hommes alors qu'ici c'est le contraire. Aussi ne peut-on insister. Un âne qu'on assimile à un homme n'est pas vexé, tandis qu'un monsieur qu'on traite d'âne pourrait bien vous faire un mauvais coup. Donc prudence ! Quant à une dame, il ne me viendrait jamais l'idée de la baptiser tigresse ou panthère, sinon pour chanter la grâce de ses mouvements et l'éclat de ses yeux.

J. Carufo

La lettre du vigneron

— Cette fois, je crois qu'on est bon !
— Quoi bon ?
— Espèce de bras-pendant, est-ce que vous ne voyez rien là-haut ? Le Mayen-de-l'Ours ?

— Oui, bien quoi ?
— Depuis ce matin il n'y a plus de neige, alors cela veut dire qu'il ne gèlera plus. Est-ce que vous venez du Niaffenland pour ne pas savoir cela ? Ici, il n'y a pas un Sédunois, même de ceux qui n'ont pas de vigne ou qui les ont toutes vendues comme places à y bâtir d'horribles caisses à macaroni, sur le coteau, il n'y a personne qui ne sache pas cela.

Alors j'expliquais à mon bras-pendant que le Mayen-de-l'Ours était ainsi appelé parce que c'est à cet endroit qu'aurait été abattu le dernier ours de la région, il y a de ça à peu près cent vingt-cinq ans. Un tableau, dû au peintre Albert Franzoni, qui évoque cette affaire, se trouve à l'Hôtel de la Planta, à Sion. Ce n'est peut-être pas un chef-d'œuvre, mais il est intéressant et il a en outre l'avantage qu'on sait ce qu'il représente au lieu des incompréhensibles niaiseries actuelles. Pour moi, il me rappelle que, tout gamin, j'ai été soigné par ce même Franzoni qui était dentiste et avait son cabinet dans ce que fut la villa Solioz, du petit Solioz qu'on disait, sur la promenade au couchant de la Planta. Un beau jour Franzoni, auquel on doit une très belle série de dessins sur le grand bisse de Savièse, bisse maintenant abandonné par suite du percement du Prabé, Franzoni quitta son davier pour se vouer définitivement à la peinture.¹

Le Mayen-de-l'Ours, au-dessus de celui de l'Hôpital, est à 1666 mètres d'altitude, et tant qu'il s'y trouve encore quelque trace de neige, il y a toujours danger de gel. A Sion, on sait cela de toute éternité, même d'avant encore puisqu'on prétend que lorsque Dieu créa le monde, des Sédunois qui célébraient une fête sur le prélet de Valère, voyant le Créateur à l'œuvre, se demandèrent : « Mais qu'est-ce qu'il fait, celui-là ? » Ceci est en même temps la meilleure preuve de l'ancienneté de notre capitale. Si une

autre ville peut en dire autant, qu'elle s'annonce !

Il faut, au reste, remarquer que la disparition de la neige au Mayen-de-l'Ours correspond assez exactement avec la fin de la période des saints de glace que, comme vigneron, on redoute certainement plus qu'on ne vénère. Ils forment une jolie bande, de sorte que si l'on échappe à l'un, il y en a toujours un autre en réserve pour nous avoir au contour. Pour le mois de mai, cela débute le 3 déjà par ce que l'on appelle l'Invention de la Sainte-Croix ; puis le 6 arrive avec un certain nommé Jean devant la Porte latine, ce qu'un de mes amis vaudois, vigneron comme moi, mais moins poli, traduit par saint Jean qui porte la tine ! (il devrait plutôt dire qui souvent emporte la tine, en faisant tout geler !) ; puis surviennent Boniface, Pancrace et Servais et, comme si cela ne suffisait pas, certains almanachs ajoutent encore Sophie, Pérégrin et Mammert ! Alors, vous connaissez la vieille plaisanterie qui nous conseille d'écrire (pourquoi pas téléphoner ?) au pape pour qu'il place la fête de tous ces gaillards entre Noël et Nouvel-An. Quand un type de la ville, qui se promène par là autour, vous dit cela, en croyant faire de l'esprit, on feint par politesse de la trouver excellente, mais comme on l'a déjà entendue des centaines de fois, en soi-même, on pense : « Quel crétin ! »

Dans tous les cas, il faut tout de même constater que les Tessinois, dans leur « Prontuario agricole » qui est leur almanach agricole, ont radicalement supprimé tous ces porte-malheurs et ont mis à leur place d'autres de tout repos et qui sont d'illustres inconnus chez nous. C'est rare qu'il gèle au Tessin. Alors ?

En attendant, il faut reconnaître qu'au matin du 12 (Saint-Pancrace), nous l'avons échappé belle. A 4 heures, il n'y avait plus que +1° C dans le vignoble, alors qu'en plaine le thermomètre descendait à -3° C. Quant à la nuit du 12 au 13 (Saint-Gervais), que la radio nous avait annoncée comme devant être particulièrement redoutable, le ciel s'étant couvert, il n'y eut pas le moindre danger et il faisait +7° C à 3 heures du matin. On pouvait tranquillement aller se recoucher.

Le vignoble, dans l'ensemble, se porte bien et ne demande qu'une chose : c'est que cela continue. Puisqu'il n'y a plus de risque de gel, on n'a qu'à rapidement ébourgeonner, parce que cette année la vigne pousse avec une rapidité extraordinaire et nous ne serons pas à la fin mai qu'elle sera déjà en fleur dans le bon coteau, le seul intéressant puisque c'est lui qui fournit les vins qui ont fait notre réputation.

Mais l'ébourgeonnement, si pressé que l'on soit, est une affaire sérieuse, puisque c'est lui qui prépare la taille de l'année suivante. Qu'il doit, d'autre part, se faire délicatement et avec mûre réflexion, cela Virgile nous l'a déjà enseigné lorsqu'il dit : « frondibus, parendum teneris — traite avec délicatesse les jeunes pousses et ne supprime qu'avec attention les jets encore tendres ». Cela s'adressait aux légionnaires qu'Auguste avait dû démobiliser et dont il voulait faire des agriculteurs et des vignerons. Mais ces enseignements, vieux de plus de deux mille ans, on en peut encore aujourd'hui tirer large profit.

D'instinct, au reste, le maître de vigne n'ébourgeonne pas à tort et à travers, mais reste toujours un moment pensif devant chaque cep quand il doit choisir les jets qui resteront et ceux qui sont de trop. Pour celui qui n'y entend rien, cela semble d'une parfaite banalité mais pour celui qui vit de sa vigne, « Vitis quasi vita — la vigne, c'est presque la vie », pour celui-là c'est tout un drame. On doit condamner à mort des parties d'êtres vivants pour que d'autres vivent mieux. C'est là la loi et l'obligation de la culture, mais tout de même, le vrai vigneron ne peut pas croire que sa vigne, « Vitis amantissima », dit la Bible, « la vigne très chérie », n'éprouve pas quelque douleur quand on lui enlève une partie d'elle-même, comme une bête à laquelle on enlève ses petits.

Alors, à nous aussi cela nous fait quelque chose et c'est pourquoi il faut être doux dans notre travail, comme si l'on devait opérer quelqu'un qui nous est cher.


vigneron à Diolloy

¹ « L'Acqueduc du Bisse de Savièse », par Albert Franzoni. Ch. Eggimann & Cie, éditeurs, Genève, 1894.



*Aloys Theytaz vous entraîne
à la découverte des vieux quartiers*

A défaut de vie authentique, du moins le musée

Ce qu'avaient fait les Anniviards, avant le XII^e siècle, pour posséder en plaine et sur une bonne partie du coteau presque toutes les terres de la rive droite, des abords de Salquenén au couchant de Noës, je n'en sais rien.

Je soupçonne un peu mes lointains ancêtres d'avoir joint le geste à la menace pour en déloger le premier occupant. Peut-être ont-ils simplement pris pied sur des marécages et des friches dont personne ne voulait à l'époque.

Quoi qu'il en soit, on ne s'étonnera pas, dès lors, que Glarey, Borzuat, Tservetta, Mura, Villa et Noës se soient bâtis en réplique aux villages de la vallée.

Mais, au fur et à mesure que s'amenuisait le nomadisme intégral, la ville a grignotté ces quartiers paysans pour y substituer des maisons de maîtres ou des bâtisses locatives.

La reconstruction, qui étouffe déjà le vieux bourg, finira par absorber toutes ces demeures campagnardes et vigneronnes.

Les descendants des Huns et des Maures n'auront plus qu'à refluer vers la montagne, vaincus par une civilisation d'affaires et de placements.

La cité impassible, avec ses édiles encombrés de problèmes d'avenir, laisse liquider peu à peu tout son passé.

Un visage familier s'altère. Son âme est en train de déserté cette physionomie d'artifices.

Il est peut-être vain de s'opposer au courant lorsque le plus grand nombre s'y abandonne, même s'il y a l'abîme au bout de la course.



Mais faut-il pour cela cesser de courir sur le chemin de halage pour signaler les havres de salut ?

Je sais bien que la voix des sirènes du large est plus mélodieuse que les appels désespérés de la rive. Il faut courir quand même et crier jusqu'à perte de souffle.

Dispensons-nous pourtant de certaines clameurs inutiles. Le maintien d'une classe paysanne à la périphérie de la ville est compromise. Elle se sent déjà trop reléguée pour survivre, car on ne lui restituera jamais les prairies gâchées par une politique de construction désordonnée, depuis que cela a commencé, il y a près de vingt ans.

N'opposons donc pas d'illusoires barrières à l'inéluctable. Les quartiers paysans sont voués à la mort.

Dans cinq ou dix ans, lorsque le nomadisme annivier aura définitivement vécu, il ne restera rien de son passage millénaire, pas une étable, pas une maison de bois.

Faudra-t-il que tout cela disparaisse sans laisser de témoins ?

Non, s'il n'est pas trop irrespectueux de souhaiter que la cité vorace épargne au moins un îlot de village, comme on mettrait sous vitre un précieux objet d'antiquité.

Qu'il nous soit donc permis de suggérer aux pouvoirs publics la création d'une réserve, sous peine de n'avoir bientôt plus rien à montrer à ceux de nos hôtes qui auraient encore la curiosité de vérifier sur place ce qui s'écrit encore dans les prospectus.

Nos exigences restent bien modestes : à défaut de vie véritable et authentique, du moins le musée !

Al. Theytaz.

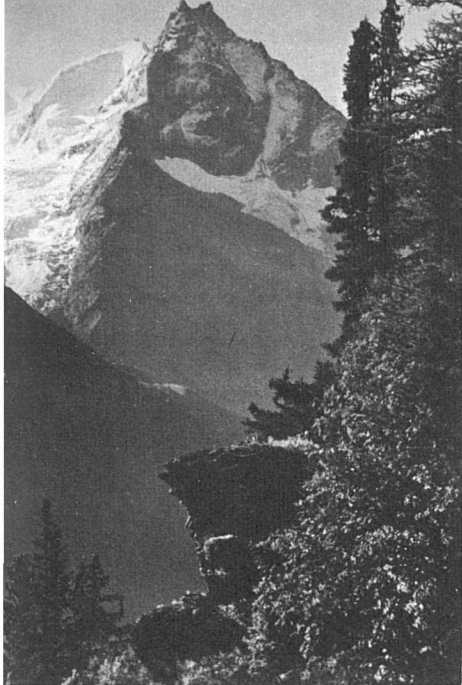


Saint-Luc



Saint-Luc, à 1675 m., s'appelait, il y a une cinquantaines d'années, Louk (du celté : forêt). Puis Louk devint Luc (au moins pour le monde officiel, tandis que les indigènes conserveront Louk). Pour le différencier d'avec les autres Luc ou Luques, on ajouta Saint devant Luc. Cet endroit est habité depuis un temps très reculé, car on a découvert, lors de la construction de l'Hôtel de la Bella-Tolla, en 1883, une certaine quantité de bagues, bracelets, colliers et vases de bronze renfermés dans des « tumuli » funèbres acquis par le Musée national suisse. C'est sans doute la situation ensoleillée de Saint-Luc qui a fait que l'endroit fut colonisé de si bonne heure. Le village a été incendié par deux fois : en 1849, puis en 1857 ; sa physionomie primitive s'en trouva notablement modifiée par la construction de maisons en pierres crépies à la chaux, groupées autour de l'église, et offrant le plus gracieux contraste avec les survivants du désastre, les antiques chalets aux fronts noirs et vénérables. A quinze minutes au-dessus du village, on remarque un gros bloc erratique avec de petites excavations en forme de cupules, taillées en ciseau : c'est la Pierre-des-Servagios (servants).





Zinal

Zinal, village de mayens à 1678 m., dans le val d'Anniviers, est situé sur un ensemble de cinq cônes d'alluvions emboîtés qui barrent le cours de la Navizence, d'où la plaine de la Barmaz en amont. Une couronne de hautes montagnes entoure la vallée, les plus célèbres sont : les Diablons, le Bieshorn, le Weisshorn, le Rothorn-de-Zinal, l'Obergabelhorn, la Pointe-de-Zinal, la Dent-Blanche. On y admire le grand glacier de la vallée de Zinal et de nombreux glaciers de cirque comme ceux de Moming, de l'Obergabelhorn, du Grand-Cornier.

Avec une telle variété de relief, d'exposition, d'altitude, la flore est très riche : au premier printemps la soldanelle abonde avec les crocus, les gentianes, la primevère hirsute, l'anémone soufrée ; plus tard, l'ancolie des Alpes, le myosotis nain, le genépi et tant d'autres.

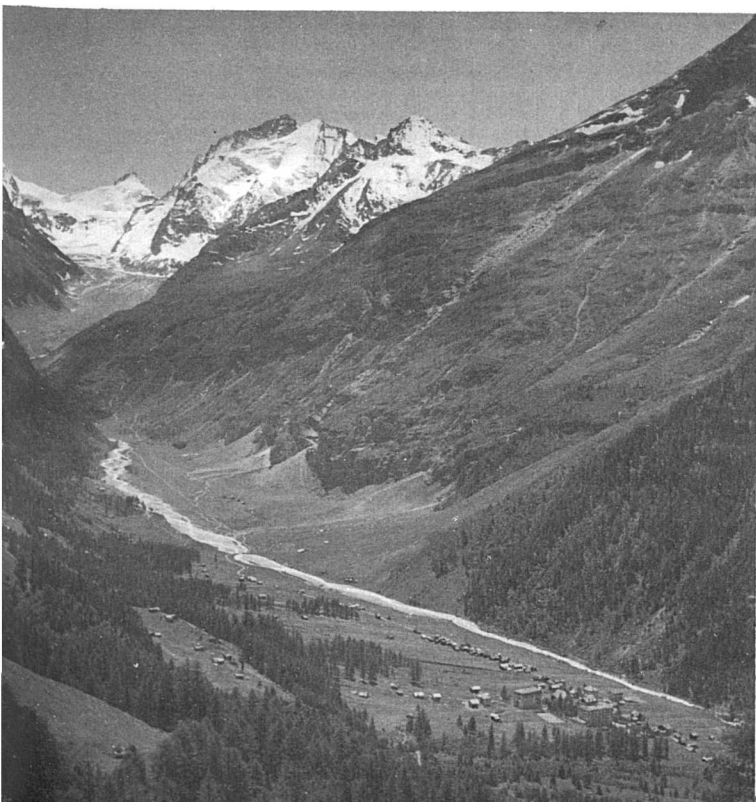
Les forêts sont remarquables, peu exploitées : le mélèze domine ; la finesse de ses aiguilles, la souplesse de ses rameaux lui donnent une légèreté si belle. A l'automne, ces forêts se revêtent d'un manteau doré, éclatant de lumière. Entre 1600 et 2300 m., l'arole prend place ; sa vigueur est extraordinaire, les pousses de l'année sont épaisses, il résiste au froid de la haute montagne, au vent, aux intempéries, c'est pourquoi il domine vers la limite supérieure des forêts. A Zinal, on atteint déjà les bois à une centaine de mètres du village, ce sont de vrais parcs naturels.

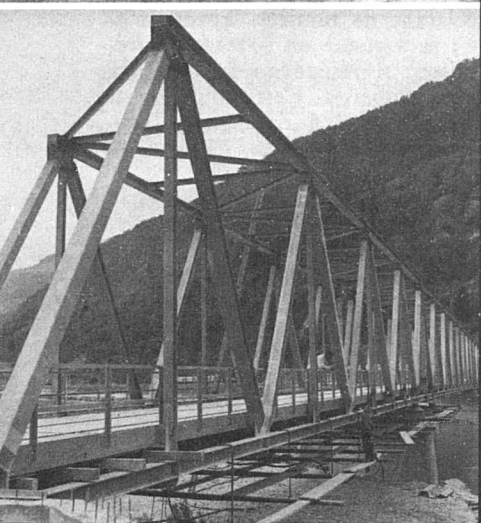
Pour la faune, nous ne signalerons que la présence de l'aigle royal. En 1960, il a niché dans les rochers en face du village. Les hôtes de la station comme les montagnards ont pu suivre, jour après jour, avec un grand intérêt, les allées et venues des parents et le développement des deux aiglons.

Une bonne route permet aux autocars postaux d'atteindre Zinal en une heure et demie depuis Sierre. Son influence est heureuse sur le développement de la station. Pourtant, les traditions d'un lointain passé sont encore bien conservées. On peut admirer les vieux chalets jetés sans ordre le long du chemin, avec des granges-écuries et quelques greniers sur pilotis ; le lumineux soleil valaisan leur donne une très belle teinte cuivrée.

La situation idéale de Zinal comme centre d'ascensions et d'excursions en a fait dès 1859, date de la construction d'un grand chalet comme premier hôtel, une station importante de tourisme de séjour et d'excursions. Des hôtels se sont édifiés, des chalets ont été aménagés pour des séjours d'été et même, depuis une année, d'hiver. Zinal attire surtout les personnes qui recherchent la tranquillité, qui aiment la nature alpine, qui pratiquent encore le sport si bienfaisant de la marche et apprécient l'atmosphère de distinction et de simplicité de ses hôtels.

Dr. Ignace Manièron





Écran valaisan

par Pascal Thurre

Le Valais qui bouge ! L'a-t-on assez répétée cette formule ! Les projets dans ce pays se suivent à une cadence aussi essoufflante pour les entrepreneurs que pour les comptables. Le cœur même de Sion, cette bonne vieille Planta, n'y échappera. Déjà de vastes projets pèsent sur sa destinée. On en cause en ville, au Grand Conseil, dans les bureaux d'architectes, partout. Le palais du Gouvernement ❶ ne sera bientôt plus qu'un souvenir. Il est de plus en plus question, en effet, d'ériger au nord de la Planta, à l'emplacement actuel du collège, un vaste immeuble abritant les services de l'Etat. Ce nouveau palais « donnerait » sur la Planta, laquelle ne serait plus, à en croire nos édiles, la place de parc que l'on sait. Comme la vache d'Hérens dont c'était hier le champ de foire, le moteur devra quitter les lieux. La Planta ne sera plus en surface qu'un jardin d'agrément que se disputeront jets d'eau, parterres de fleurs et bancs publics. Les voitures trouveront asile sous la Planta elle-même, dans un garage souterrain aussi vaste que la place actuelle.

Mais l'Etat du Valais n'a pas seulement besoin de nouveaux locaux. Il a besoin d'hommes aussi, de gendarmes surtout. Nous habitons, paraît-il, l'un des cantons suisses les moins bien défendus : 150 policiers, alors que Vaud par exemple en compte plus de 800 ! Preuve que nos gens donnent moins de fil à retordre qu'ailleurs, qui sait ? Quoi qu'il en soit, le mois passé à vu vingt-cinq nouveaux gendarmes venir prêter main forte aux anciens. Nous les voyons ici ❷ martelant leur jeune ardeur dans les rues de la capitale sous l'œil satisfait de nos autorités.

Canton qui bouge, avons-nous dit ! Sur le Rhône comme ailleurs ! Deux nouveaux ponts sur le fleuve vont être inaugurés en juin. L'un dans le Haut-Valais, l'autre dans le Bas. Tout le monde sera ainsi content ! Le nouveau pont du Bas va permettre au train lui-même d'aller se ravitailler en eau aux sources d'Aproz. Cet ouvrage ❸ long de près de 140 mètres détiendra le record de nos ponts sur le Rhône. L'autre ouvrage a été construit à Viège, reliant les usines de la Lonza au village de Lalden.

De l'eau au vin, il n'y a qu'un pont que nous franchissons pour nous rendre à Leytron où se réunissaient les Amis du vin. On y entendit entre autres M. Charly Tornay, de Martigny-Bourg, qui parla avec conviction de nos précieux crus valaisans. ❹ L'honorable association valaisanne (et suisse) est présidée par M. le D^r Alexandre Théler que l'on voit ici, tout à gauche, conversant avec M^r Dupuis, juge de commune à Martigny-Ville.

Le vin n'aura pas manqué non plus au-dessus de la Cantine-de-Proz où se sont déroulées les festivités marquant la naissance de la nouvelle commune libre du tunnel du Grand-Saint-Bernard. Voici ❺ posant pour la postérité, M. le maire et sa dame, flanqués d'un héraut à fière allure, le directeur de la Foudroyante de Martigny-Bourg. De la joie à revendre pour tous les citoyens de la commune la plus haute d'Europe.

Mais tout ce remue-ménage dont la vallée du Rhône est le théâtre ne va pas sans porter un coup fatal à quelques-unes de nos plus anciennes traditions. A commencer par le pain de seigle et le mulet ! Un cinéaste étranger a parcouru nos villages en mai pour découvrir un véritable fabricant de pain de seigle. ❻ Ce ne fut point chose aisée. Gens de ce pays, croquez à belles dents le pain dont nos aïeux se sont tant régelés. Le jour viendra où l'on n'en trouvera même plus pour en offrir à nos hôtes avec l'assiette de viande séchée.





A Valère, remise des brevets de lieutenants aux aspirants de l'école d'officiers des troupes de subsistance. La poignée de main aux nouveaux lieutenants : les yeux dans les yeux, le brigadier Juilland a accompli plus de quatre-vingts fois ce geste au-dessus du drapeau, avant que les aspirants n'écoulent l'allocution de l'aumônier dans l'antique église de Valère.

Moments solennels

A Orsières, un cortège auquel ont participé les deux fanfares du gros bourg entremontant a conduit notre grand baillif et les députés du quai de la gare à la place du village. Le groupe des guides, avec Maurice Joris, celui qu'on appelle l'Evêque, et Nestor Crettex, y a été particulièrement remarqué. Mme Henri Rausis est fort surprise de se retrouver devant tant de monde entre son illustre mari et un imposant huissier.



Asperges et Johannisberg

Le Johannisberg — un vin blanc, un blanc doré du Valais ! Un vin de raisins qui rappellent ceux du Rhin. Et qui, dans la douce vallée du Rhône, a trouvé sa patrie d'élection.

Bouqueté, fin et racé, le Johannisberg allie la fraîcheur du printemps à la plénitude de l'été. C'est pourquoi il se marie si bien aux mets ayant une certaine personnalité — comme les asperges. Un plat d'asperges — une bouteille de Johannisberg : couple béni du connaisseur ! du gastronome que vous êtes !

Un petit cahier de recettes «Asperges et Johannisberg» vous est offert gratuitement. Demandez-le, par carte postale, à : OPAV, Sion.



Johannisberg

CÉSAR RITZ, PRINCE DE L'HOTELLERIE

Barcarolle

On aurait bien voulu garder Ritz à San Remo. Mais quand le colonel Pfyffer d'Altishofen vient le chercher pour lui confier la direction du National, il n'hésite pas un instant, bien que l'offre soit modeste. C'est un nouveau tournant de sa carrière. Mal tenu, l'hôtel périclité, mais Ritz a enfin entre les mains un instrument digne de lui. Il arrive et remet toutes choses en état. *Veni, vidi, vici*. Tout est prêt pour l'ouverture comme par un tour de passe-passe. Ce tour-là comme les autres lui a coûté, est-ce nécessaire d'y revenir, un travail infernal. Mais le résultat est là. En six mois, la clientèle est reconstituée. La société la plus huppée d'Europe se presse au National et l'écho des fêtes que Ritz y organise traverse les frontières. Comment résister au plaisir de reproduire ici le récit que Marie Ritz a fait de l'une d'elles, donnée en 1885 pour les fiançailles de la princesse Caroline de Bourbon, fille du comte Trapani, avec le comte polonais André Zamoyski :

Le comte Trapani donna carte blanche à Ritz : « Il faut que ce soit superbe ! L'argent ne compte pas. Dépensez ce que vous voudrez », dit-il.

Quelle musique pour les oreilles de Ritz ! Un seul hic : il ne restait que deux jours pour faire les prépara-

tifs, pour composer le menu, sans oublier les surprises et les divertissements ; car à une époque où le monde n'était pas blasé, les « surprises » et les « divertissements » étaient de rigueur. Pour illuminer l'hôtel, César accomplit ce miracle de se procurer, dans différentes villes, d'innombrables gobelets de verre qu'il fit peindre aux couleurs des Bourbons et des Zamoyski, garnir de veilleuses de cire et dont il décora toutes les fenêtres du National.

Le jour venu — le temps demeurant superbe et chaud — après un somptueux dîner, on dansa le cotillon. Jusque-là, rien ne dépassait l'élégance habituelle. Mais quand, vers minuit, le signal attendu fut donné, le salon se vida rapidement car, ainsi que je l'ai dit, la nuit était idéale. Prévenus que le « clou de la soirée » approchait et que le spectacle aurait lieu dehors, les invités se répandirent sur la terrasse et le long de la promenade plantée de marronniers.

« Mais c'est Naples !... c'est Versailles ! » Des cris d'admiration partaient de tous côtés. Juste récompense pour le comte Trapani qui avait dépensé une petite fortune en cette seule soirée, et pour César qui devait tomber de fatigue !

Sur les rives du lac jouaient des fontaines lumineuses et, à la surface de l'eau, se balançaient douze petits voiliers décorés de lanternes vénitiennes et doublés par



Habitudes

Il est sans doute ennuyeux pour un violoniste ou pour un peintre abstrait d'être dérangé dans son travail par un tir de mitrailleuse ou par l'explosion d'une bombe.

L'adagio d'une sonate de Mozart exige un certain recueillement de la part de l'interprète et je le vois mal accordant ce mouvement à celui d'un détachement de tirailleurs.

De même il me paraît que l'art abstrait pose à l'esprit un cheminement fort différent du cheminement d'une section de parachutistes.

En d'autres termes, un artiste est gêné dans ses habitudes aussitôt qu'il ne jouit pas de la paix.

Et nous, alors ? me direz-vous.

Vous aussi, probablement, mais vous auriez tort de tirer d'un cas personnel des généralités.

Ce qui peut faire souffrir un homme en enchante un autre, et rien ne lui paraît plus déprimant que la brusque rupture de ses aspirations, de son mode de vie ou de ses occupations.

Il y a des gens qui ne se sentent réellement dispos qu'aux sons du canon et que la tranquillité rend malades.

Si vous obligez un général de carrière à pêcher la truite autrement qu'à la dynamite, il se sent mal à l'aise et il commence à songer, avec mélancolie, à l'inutilité de ce divertissement salutaire.

Ce n'est pas qu'il aime la guerre.

Il aime, comme tout le monde, ses habitudes.

* * *

Quand on a compris cela, on est moins étonné qu'amusé du comportement de ses semblables et l'on se prend à sourire du sien propre.

Certains écrivains s'émerveillent de la dure activité des paysans, des matelots, des montagnards et ils lui consacrent de bien émouvantes pages.

Or, le drame commencerait pour ces rudes travailleurs — ce n'est pas des écrivains que je parle ! — au moment où ils devraient abandonner leurs champs, la mer ou la montagne pour le bureau, la charrie pour la comptabilité en partie double, le grand mât pour la rame de papier, le piolet pour la plume.

N' imaginez pas surtout qu'ils auraient moins de risques à courir, puisqu'ils finiraient par mourir d'ennui.

L'écrivain qui se voit, en pensée, en train de soigner douze vaches à l'écurie, de laver à grande eau le pont du navire, ou d'escalader un pic, prête à ceux qui font ce métier les vertus qu'il lui faudrait pour le pratiquer lui-même, alors que son métier à lui les laisserait, eux, sans force et sans courage.

Interrogez donc un guide et posez-lui bravement la question : « Préférez-vous écrire un article, en un appartement douillet, ou graver le Cervin ? »

Il choisira l'escalade et non point la rédaction.

Et si on les contraignait, lui à noircir du papier, le chroniqueur à affronter une cime, eh bien, on ferait deux malheureux en les arrachant tous les deux à leur besogne habituelle.

* * *

Il ne faut pas admirer les gens pour le métier qu'ils font, mais pour la façon qu'ils ont de le faire.

Je ne voudrais pas être trapéziste, mais le trapéziste ne voudrait pas être journaliste et nous n'avons pas de raisons de nous congratuler mutuellement chaque fois que nous accomplissons notre tâche.

L'homme qui suit sa vocation, au point qu'elle devient pour lui une seconde nature, mérite qu'on l'envie et non point qu'on l'encense.

Il serait désespéré si on le contrariait dans ses aspirations et je ne vois pas ce qui pourrait arriver de pire à un missionnaire et à un tenancier de bar que de les contraindre à intervertir leurs occupations.

Ces réflexions m'inclinent à conclure irrévérencieusement que si nous nous mettions dans la peau des autres nous les admirerions probablement moins, mais les connaissant mieux, nous serions, sans doute, appelés à les en aimer davantage.

Ramener leurs qualités à de justes proportions, ne serait-ce pas pour les rendre plus... supportables ?

André Marcel

leur reflet miroitant dans les eaux sombres, car un marin, dans chaque bateau, allumait des feux de bengale et des chandelles romaines.

Au milieu des petites barques voguait fièrement un grand voilier portant à sa proue une énorme lanterne — elle ne contenait pas moins de mille bougies — sur l'écran de laquelle resplendissait le blason peint aux armes entrelacées des Bourbons et des Zamoyski.

Comme la dernière fusée s'éteignait dans le ciel et que les feux de bengale pâlissaient avant de mourir, un quatuor napolitain, placé sur l'un des bateaux, entonna : « O sole mio... »

Le mystère des eaux sombres prêtait une beauté nouvelle à la romance sentimentale. Et puis, rappelez-vous que ceci se passait en 1885.

C'était ravissant, ravissant !

Les invités commençaient à féliciter Trapani et le jeune maître des cérémonies qui avait su créer une fête aussi merveilleuse, mais soudain, sur la crête du

Pilate, une lueur rouge s'alluma, une flamme s'éleva vers le ciel ; bientôt un autre feu brilla au sommet du Righi, puis un troisième sur le Ristock... un autre encore à la cime du Stanserhorn. Ces feux de joie étincelaient sur les montagnes pour annoncer, à des lieues à la ronde, la fête célébrée en cette nuit mémorable !

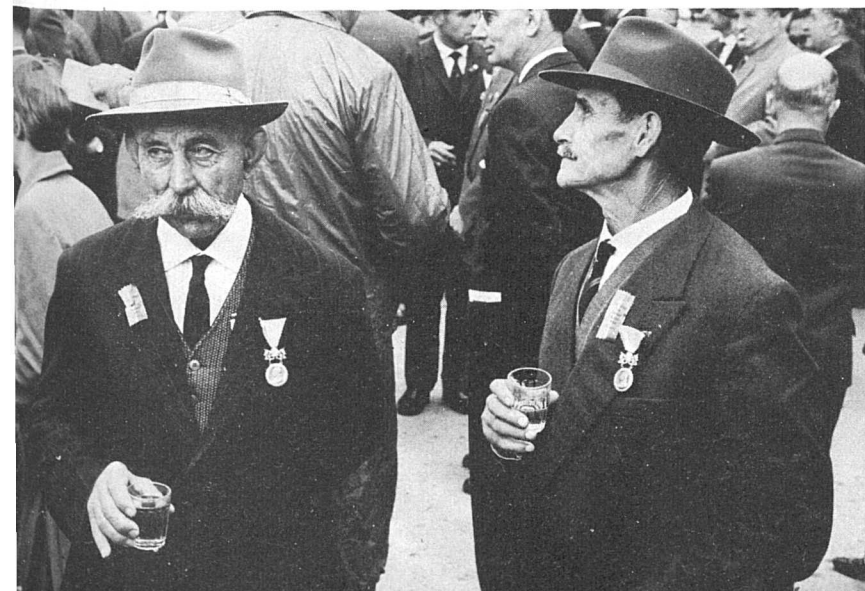
Le miracle se prolongea jusqu'au matin, personne n'ayant envie de rentrer avant que ces grands feux fussent tout à fait éteints.

Les Napolitains chantèrent encore d'autres barcarolles, puis tout se tut ; des couples erraient sous les grands marronniers. Seuls le murmure de leurs voix et le clapotis du lac contre le quai rompaient le silence nocturne. Les barques évoluaient sans bruit autour du grand voilier dont le fier emblème se devinait encore, bien que les bougies fussent éteintes, tandis qu'au sommet des montagnes les grands feux achevaient de mourir...

(A suivre.)

La fête de chant

Les Valaisans sont de grands chanteurs, et ce n'est pas tant une affaire d'organe ou d'oreille ; ne cherchez pas chez nous des ténors comme en Italie ou les profondes basses slaves ! Mais le goût y est ; le goût, le culte de la musique vocale ou instrumentale. On chante et on trompette énormément dans nos villages. Occasion de rencontres en dehors des préoccupations professionnelles ou politiques, subtile récréation de l'homme fort, besoin d'évasion du terrien vers les horizons fluides de l'art et de la poésie. C'est d'ailleurs un des rares pays où l'on travaille en musique en pleine nature, quand les fifres et les tambours d'Anniviers cadencent le vignolage. Nos deux groupes vocaux traditionnels dirigés de main de maître, la Chanson valaisanne et la Chanson du Rhône, ont acquis un renom international.





Ici les chorales du Centre se sont réunies dans la charmante petite bourgade rhodanienne et vigneronne d'Ardon pour confronter leurs talents. Joute où les verres tintent entre les passes, et dans ce joyeux remue-ménage on reconnaît maint personnage de premier plan, qui ne dédaigne pas, pour autant, de s'aligner sans façon sous la baguette du chef de clan. Ici la musique est souveraine, et le gosier passe avant les honneurs. Ici l'honneur est de servir la chorale et de servir le chant.



M. Robert Crittin prend congé

Ainsi, à l'Hôtel de la Planta, nous ne verrons plus le dieu lare, fidèle à sa pipe. Ni la maîtresse de maison si gracieuse, si active. Ils se replient en bon ordre, pour ne pas y laisser leur santé.

C'est en 1955 que lui-même a été si malade. On le revoit à l'hôpital, avec le petit tuyau nourricier qui lui entrait dans la veine du bras. Il était caché dans le lit. Mais tout en lui est caractéristique, et ce bras dénudé seul aurait suffi à le faire reconnaître, comme sa nuque, comme sa voix -- elle sortait de dessous les coussins : « C'est le pancréas, c'est ce petit monsieur mal élevé qui me fait la vie dure ».

Il est comme ça, Crittin. Sous tous les angles une personnalité bien définie et pas charivarique, et même avec un goutte-à-goutte dans la veine, il fait encore de l'humour, ramenant les choses à une proportion quotidienne où l'on s'y retrouve aisément. Et Chamosard à qui l'on n'en fait pas accroire, trop conscient qu'il est des ressorts humains ! Avec lui, les colonnes de prix du guide des hôtels, ce rébus, se sont ordonnées méthodiquement. Avec lui les problèmes de la formation professionnelle, ce casse-tête, ont trouvé des solutions.

Avec lui au comité central de la Société suisse l'entente Valais-Bâle a régné sur toute la ligne. Il a le don d'huiler les rouages. C'est un homme au jugement sûr, éprouvé ; c'est un homme de conscience, et de sens rassis, qui n'aime ni le théâtre ni le drame, ni le panégyrique, au point qu'on en est même gêné quand on essaie de le remercier de tout ce qu'il a fait pour l'organisation.

Mais qu'il ne s' imagine pas que, ayant quitté son hôtel, il va nous fausser compagnie à l'anglaise. Minute ! D'abord, il nous reste, il a son chalet à Bluche, son appartement à Sion, où notre petit doigt nous dit qu'on le retrouvera bientôt dans un établissement qui, pour n'avoir pas la même hauteur de plafond, n'en sera pas moins accueillant aux amis.

Ensuite, on ne verrait pas inactive, égoïstement retraitée avant l'âge, cette éminence de la profession. On attend de lui qu'il continue à mettre son savoir au service de la communauté, en particulier pour préparer les jeunes à cette carrière difficile mais point ingrate dont il ne sort en somme que d'un pied. Il se le doit à lui-même, et il le doit à l'hôtellerie. B. O.

M. Crittin a soixante ans. Originaire de Chamoson, né à Sierre de parents hôteliers, il a passé par l'Ecole hôtelière, par un apprentissage de cuisine, par des stages à Lausanne, à Stresa, en Afrique, avant de reprendre à la mort de son père, en 1921, la direction de l'Hôtel Mont-Fleuri sur Territet. Responsabilité partagée d'abord avec sa mère puis avec Mme Robert Crittin, née Vallotton, qu'il a épousée en 1935, elle-même déjà dans le métier puisqu'elle avait travaillé (avec Mme Roh, sa sœur) à l'Hôtel des Postes à Monthey. Heureux ménage réalisant cette harmonie, cette synthèse pratiquement indissociable du succès hôtelier. En 1951, voilà tout juste dix ans, M. Crittin a été nommé directeur général de la Société des hôtels de Loèche-les-Bains. La même année il entrait au comité de l'Association hôtelière du Valais où l'attendaient de lourdes tâches, comme la présidence de notre commission des prix. Depuis 1955, il représente le Valais au comité central de la Société suisse des hôteliers, mandat dont les statuts limitent la durée à deux périodes de trois ans, et qui touche donc à son terme. En 1957, M. Crittin a racheté l'Hôtel de la Planta, à Sion, qu'il s'est décidé à remettre cette année pour raison de santé. M. Crittin a trois enfants, une fille de vingt-cinq ans et deux fils de dix-sept et vingt ans.

ASSEMBLÉE DU TCS VALAISAN

Samedi 13 mai 1961. En M. Alexis de Courten (à gauche), le fidèle técéiste de la première heure, leader de la phalange valaisanne pendant trente ans, l'assemblée élit son président d'honneur. Pour lui succéder, elle choisit M. Paul Boven (à droite), qui assurait depuis quinze ans la vice-présidence de la section et la présidence de la commission des routes et de la circulation. Le TCS compte en Suisse plus de 350 000 membres (près de 6600 en Valais).



Joseph Volken

Ah ! qu'il nous manque ! C'était le plus réconfortant, le meilleur des compagnons. Quelle inaltérable bonne humeur, quel optimisme ! Quelle obstination magnifique à voir le bon côté du monde ! Il suffisait de le rencontrer pour se remonter le moral.

C'était une nature fine sous des dehors qu'il gardait très simples et même un peu frustes ; sous une langue dont il entretenait peut-être à dessein l'accent rocailleux qui était le cachet de l'homme et de son origine haut-valaisanne : et plus on le plaisantait sur ce chapitre et plus il en rajoutait, partageant de grand cœur l'ironie. Ses lapsus resteront célèbres. On peut penser qu'il en était lui-même, du moins en partie, l'inventeur conscient.

Un vrai caractère. La plupart cherchent à paraître plus qu'ils ne sont : chez lui pouvait s'observer la tendance contraire. Il était plus qu'il ne paraissait. D'où cette sécurité, cette sérénité du petit nombre qui se pose dans la société un peu en dessous de ses moyens.

Ses moyens à lui étaient indiscutables. Pourtant l'ancien gendarme conservait une approche brève, directe, légèrement bourrue, mélangée d'une proverbiale jovialité. Quelle saveur dans ce mariage !

Il avait pris en main le service auto à ses origines ; que de chemin parcouru depuis le moment où il recensait sur un cahier d'école les trois autos du canton ! Cette tâche, il l'avait élargie avec la crue, jamais débordé, faisant son petit bonhomme de chemin sans omettre une borne, sans oublier de prévoir un seul virage. Plus de quarante ans de pratique, un service qui, disait-on, marchait tout seul — parce que Volken y était, Volken qui avait les deux pieds sur terre plus le sésame qui arrange tout, l'optimisme et la bonne humeur. Quarante ans se passent, l'expérience est exemplaire, c'est la maîtrise, et quand le canton de Lucerne réorganise son propre service auto, qui appelle-t-on pour présider la commission d'experts ? Joseph Volken, dont l'autorité s'est imposée par-delà nos frontières.

Ah ! le cher, l'irremplaçable compagnon que nous avons perdu là ! Jamais dépassé, jamais à court d'une idée juste ni d'un mot simple pour caractériser, dominer une situation. Quelle nature riche et quelle philosophie ! Même la retraite n'avait pas tranché sur l'individu, le laissant intact et actif, plus tonique que jamais. Mais il nous restait, hélas ! à découvrir le grand fond de courage viril et tendre de l'homme dans la maladie, dans les douleurs, sur son lit



de mort, quand sachant très bien que son heure était venue, c'était encore Volken qui réconfortait ses amis. Ils nous a quittés à septante-trois ans, ayant fait ce qu'il avait à faire, et toutes nos phrases n'en diront rien de plus.

Volken chef du service auto et ses plaques personnelles portant le numéro 1000, Volken l'aviateur et ses « espadrilles », Volken et le golf de Crans (le revoyez-vous mimant les débuts de la vieille dame hollandaise ?), Volken et la commission de censure des films dont il faisait partie (il disait « l'ascenseur » en feignant de se tromper), Volken mondain, Volken et ses histoires de bijoux, Volken et l'humour, Volken voyageur, c'est toute une page de notre album qui se tourne, c'est une époque qui s'enfuit, c'est une part de nous-mêmes qui s'en va.

Ah ! le bon, l'excellent, le cher compagnon que nous pleurons mais dont le souvenir même réussit encore à nous faire sourire dans cette tristesse, tant il avait, au service de tous, le don de dérider.

B. O.

Kirche von Saas-Balen

Originelle Kirche, 1809-1812, von J.-J. Andenmatten erbaut, zweifellos einer der elegantesten Barockbauten des Wallis; überhöhtes kreisförmiges Schiff mit eingebautem halbrundem Chor; Haupteingang mit Arkadenvorbau, über dem sich die Empore befindet; Kuppelturm. Chor und Schiff mit rundbogigen Fenster und Lukarnen; Stukkaturen; Barockaltäre, 18. Jh.

Eglise de Saas-Balen

Eglise originale construite de 1809 à 1812 par J.-J. Andenmatten, sans doute l'une des plus élégantes églises baroques du Valais; nef circulaire surélevée avec chœur engagé semi-circulaire; tour à coupole qui surmonte un avant-corps comprenant porche à arcades et, au-dessus, l'étage de la tribune. Chœur et nef avec fenêtres et lucarnes en plain cintre; décoration de stucs; autels baroques, XVIII^e siècle.





Pour notre rédacteur, le seul, le véritable, l'original Alfredo fait son traditionnel numéro, étirant la pâte à l'œuf crue, « morbida come la seta ». A droite, M. Georges Cutajar, à gauche, M. Clifford King, président de l'Italian Tourist Association of America.

LE COUP DE FOURCHETTE

Des deux Alfredo de Rome, lequel est le véritable ?

Ce que vaut une réputation

Piazza Augusto Imperator, dans le restaurant d'Alfredo au haut plafond décoré, près de la boule scintillante qui tourne, le maître d'hôtel vous prie de prendre patience :

— Un momentino, signore. Gli servizzi d'oro massivo sono occupati...

Puis c'est le grand-maître lui-même, moustachu, l'œil étincelant sous les lampes, qui vient en coup de vent mélanger vos pâtes avec des gestes de figaro. Vous avez droit au plat allongé, aux services d'or d'un poids considérable que vous vous demandez comment la starlette qui attend son tour auprès d'un vieux monsieur parcheminé va pouvoir les manier de ses doigts mignons.

Or, au même moment, la même scène se déroule dans un autre restaurant de Rome, via della Scrofa. Un autre Alfredo non moins moustachu fait exactement le même ballet, et d'autres doigts se sentiront bêtes sous le poids de la fourchette et de la cuiller en or massif.

Ce qui fait que si vous racontez à des amis votre repas de nouilles chez Alfredo et qu'eux-mêmes vous racontent le leur, il y a toujours quelque chose qui cloche, des détails qui ne concordent pas. En approfondissant, vous constaterez que vous n'avez pas été au même endroit. Et pourtant chacun soutient mordicus avoir été servi par le seul, l'original, le véritable Alfredo. Qui a raison ?

Etrange querelle, où chacun se trouve avoir à la fois tort et raison. Car l'authentique Alfredo n'est plus, et les deux restaurants où il continue malgré cela à officier en personne ont autant de droits l'un que l'autre à sa succession.

Ah ! non papa, tu as passé la main !

Voici l'affaire. Après une fructueuse carrière, Alfredo di Lelio a pris sa retraite en 1942, remettant son auberge originale via della Scrofa (rue de la Truie) à une société

de trois personnes, en fait son état-major de garçons, dont son fils Armando, qui avait travaillé jusque-là sous ses ordres. La tradition continue. Mais en 1950, devant l'afflux américain et le prodigieux essor de la pasta asciutta, Alfredo l'ancien regrette d'avoir lâché le restaurant et veut le reprendre.

— Ah ! non, papa, font les trois autres, ce qui est fait est fait. L'affaire est à nous. Profite donc de ta retraite et laisse-nous la paix.

— Ah ! c'est comme ça, s'irrite l'ancêtre. Vous me croyez au bout du rouleau. Eh bien, je vais vous montrer...

Il ouvre alors Piazza Augusto ce nouveau restaurant qui, effectivement, est bientôt tout aussi couru que l'autre. En 1952, le fils Armando quitte la rue de la Truie et vient rejoindre l'ancêtre. A la mort de celui-ci, en 1959, c'est le nouvel Alfredo — Armando di Lelio — qui recueille l'héritage. Actuellement, il se targue, non sans raison, d'être le seul, l'original Alfredo, fils de son père, héritier unique du nom, de la tradition...

Mais, rue de la Truie, la première auberge d'Alfredo, l'authentique, celle qui a fait le renom du maître, perpétue elle aussi la tradition.

Il y a donc deux Alfredo à Rome. Pourquoi pas ? Chez l'un, chez l'autre les célébrités défilent, et il y en a tellement sur la planète que les deux restaurants ne désemplissent pas. Dans l'un comme dans l'autre elles mangent les pâtes à l'aide des services d'or d'Alfredo — les véritables, signés par le maître, se trouvent sans doute rue de la Truie, cédés en 1942 avec le fonds de commerce.

Mais quelle excellente excuse pour faire attendre le client :

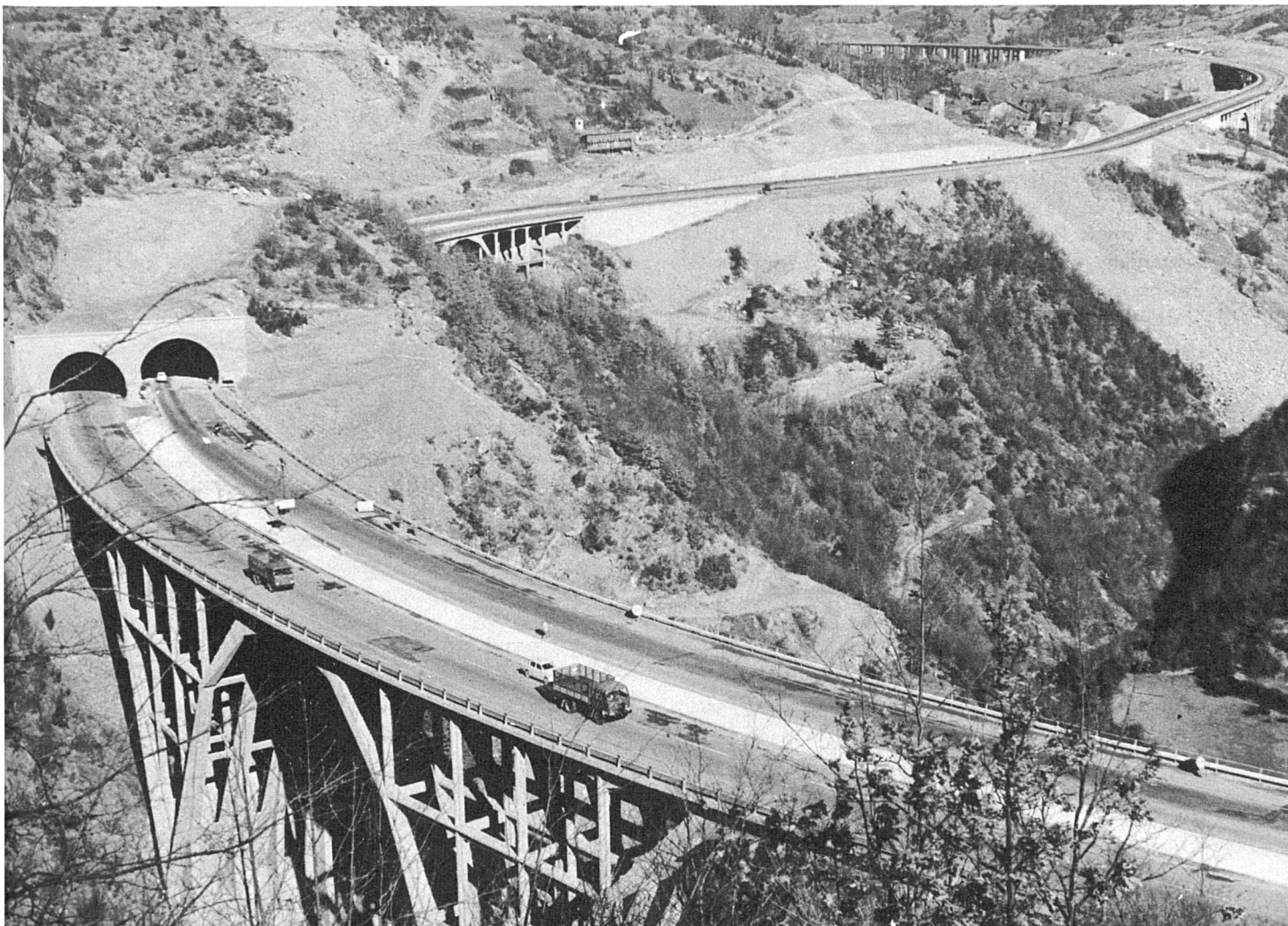
— Un moment, monsieur, les services d'or massif sont justement occupés !

Bojen Olsommer.

L'autostrada del sole

Les 195 km. Milan-Bologne sont le paradis de l'automobiliste pressé. Tout compris, la largeur des deux routes parallèles, chacune à double voie, est de 24 m. A part quelques courbes très amples et quelques rampes insensibles, le ruban se déroule à perte de vue, rectiligne et plat. Un revêtement impeccable dont

l'adhérence, même sous la pluie, surprend. Il n'y a rien de plus parfait au monde. « Sécurité garantie pour 160 km.-heure », mais si votre voiture le permet, vous dépassez la norme sans vous en apercevoir. Où est le plafond ? A 125 à l'heure, les petites cylindrées se traînent. Le seul hic est l'échauffement des



MEMENTO DE JUIN

Kippel et Blatten (Lötschental),
1^{er} : Processions de la Fête-Dieu ;

Champéry, début juin : Ouverture de la piscine chauffée ;

Martigny, 3-4 : Fête cantonale des musiques valaisannes ;

Salvan, 10-11 : Fête cantonale des guides ;

Montana-Vermala, 10 : Ouverture de la plage du lac Moubra ;

Montana-Vermala, 11-12 : Congrès des maîtres boulangers-pâtisseries de Suisse ;



Loèche-les-Bains, 14 : Ouverture de la pêche dans la Dala et à la Gemmi ;

Sion, 15 : Reprise du spectacle « Sion à la lumière de ses étoiles » ;

Verbier, 15-20 : Inalpe, combats de reines sur les alpages ;

Sion, 16-18 : Congrès de l'Association suisse des maîtres tapisseries-décorateurs ;

Saas-Fee, 19 : Cyclisme : arrivée d'une étape du Tour de Suisse ;

Crans, 20 : Ouverture de la piscine ;

Evolène, 24 : Saint-Jean-Baptiste, fête patronale ;

Sierre, 24 et 25 : Fête folklorique



Rosseries valaisannes

Les sept cervelas

Le père Emery, qui habitait un mayen solitaire au Pas-de-l'Ours, descendait chaque dimanche à Lens pour la messe. Sur quoi il allait faire ses achats de la semaine à l'épicerie, ouverte après l'office. Régulièrement il achetait sept cervelas.

Un jour, il arrive tout endimanché, mais trouve le village vaquant à ses affaires des jours d'œuvre. Il ne réalise pas tout de suite et gravit, dubitatif, l'escalier qui donne accès à la place de l'église. Là il croise un paysan de ses connaissances, il l'arrête :

— Tu ne vas pas à la messe ?

— Mais comment, la messe, fait l'autre, c'est demain, la messe ! Aujourd'hui, c'est samedi.

— Charogne de chat ! explose le père Emery, il m'a encore bouffé un cervelas !

B. O.

pneus ou la rupture d'un moteur poussé si longtemps à son paroxysme. On souhaiterait une petite instruction au départ.

De loin en loin, pour rompre la monotonie du voyage, un de ces restaurants suspendus, vrai pont vitré sur le fleuve gris ; et là on prend son café en regardant sous soi le déferlement vertigineux du trafic. A la tombée de la nuit, le double chemin de lucioles rouges et blanches, fuyant comme des balles traceuses, est féérique.

Mais c'est surtout le tronçon Bologne-Florence, à travers les Apennins, qui défie l'imagination. Cette œuvre laisse loin derrière elle les Pyramides ou le tunnel du Simplon.

Vous voyez les Apennins, cette houle anarchique ? Nos voitures en ont encore dans les reins la traversée par le toboggan de la Futa, de la Cisa. Les 101 km. de la Futa se réduisent aujourd'hui à 84 km. sur un tracé parallèle, dont presque chaque morceau est un ouvrage d'art. Des tunnels traversent les monts emmêlés, des virages d'acier et de béton s'y accrochent, des viaducs enjambent les vallées. Tout cela à double courant, et les deux routes souvent décalées à cause de la pente.

Notre pont de Saint-Maurice dont nous étions fiers ? Représentez-vous qu'il existe là-bas en beau-

coup plus large sur 14 1/2 km. en tout, à une hauteur moyenne de 30 à 40 m. (plusieurs viaducs ont 70, 80 et même près de 100 m. de haut). Mais c'est encore insuffisant pour donner une idée de cette voie de titans. Il faut ajouter les contreforts grands comme nos barrages et qui se prolongent sur des kilomètres, les tranchées et les remblais rappelant le canal de Suez. Il faut ajouter les galeries et les tunnels qui, mis bout à bout, mesurent quelque 6 km. dans chaque sens, il faut ajouter les trèfles monumentaux des stations.

Cette architecture colossale a coûté cinq millions de journées de travail (et toute comparaison avec l'ancien doit tenir compte du fait qu'un seul bulldozer remplace mille ouvriers). Les déblais à ciel ouvert se chiffrent par 10 millions de m³, les excavations souterraines par 1,1 million de m³, c'est-à-dire plus qu'il n'en a été extrait du tunnel du Simplon !

Pour l'instant, l'autostrade s'arrête au niveau de Florence. Mais quand (c'est l'affaire de quelques années) elle rejoindra Rome et Naples (et ce sera l'affaire de quelques heures pour une voiture rapide), elle attirera par millions les nouveaux visiteurs vers le sud de la botte et les îles de la Méditerranée. Ah ! prodigieuse Italie ! C'est avec un gros soupir qu'on retrouve en rentrant nos petits chemins.

B. O.

Guide gastronomique de la plaine du Rhône

les 13 étoiles de l'itinéraire de la gourmandise

Bouveret	Hôtel du Port
Monthey	Nouvel Hôtel du Cerf Hôtel des Postes
Saint-Maurice	Hôtel de l'Ecu du Valais
Bois-Noir	Rôtisserie du Bois-Noir
Martigny	Hôtel du Grand-Saint-Bernard Hôtel Gare & Terminus Hôtel Kluser & Mont-Blanc Hôtel Central Hôtel et Restaurant du Rhône Auberge du Vieux-Stand
Charrat	Mon Moulin
Riddes	Hôtel du Muveran
Pont de la Morge	Au Comte Vert Hôtel de la Planta Hôtel de la Paix Hôtel de la Gare Restaurant de la Croix-Fédérale Café des Chemins de Fer
Sion	Restaurant Brunner
Saint-Léonard	Hôtel Arnold Hôtel Château Bellevue Hôtel Terminus Restaurant Belvédère Relais du Manoir
Sierre	Ermitage
Bois de Finges	
Viège	Hôtel Touring & Buffet CFF
Brigue	Hôtel Couronne Hôtel Victoria-Terminus Hôtel Cheminots & Voyageurs Restaurant Guntern

L'adresse de base
pour la restauration de qualité

A. et V. Broccard

Consultable Simultéphone 027 / 2.22.63

Chalets et terrains
pour vos achats en Valais

ALBERT DEVANTÉRY

Agence immobilière
Sierre

Vins Imesch

Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtellerie



H. BEARD S.A.

MONTREUX

Zurich

Lucerne

Fabrique d'argenterie
Porcelaine - Verrerie

Fournisseur de l'hôtellerie depuis un demi-siècle



Montreux

Ravitaille la clientèle hôtelière
depuis 80 ans...

Vous aurez aussi tout intérêt à
vous servir auprès de cette mai-
son de confiance.

BUREAU D'ÉTUDES PUBLICITAIRES
3, chemin de Mornex Lausanne

bep

Principaux clients : Nestlé - Citroën
Procter & Gamble - Fromage Gerber
Schick Overseas S. A.

Kramer

f r è r e s s . a .
MONTREUX

Papiers

Equipped bureau

50 ans d'expérience au service de l'hôtellerie

QUEEN WILLIAM'S

Fine Eau-de-Vie de poire Williame

ZERMATT

...im Schatten des Giganten

Süd-Pol Schweiz

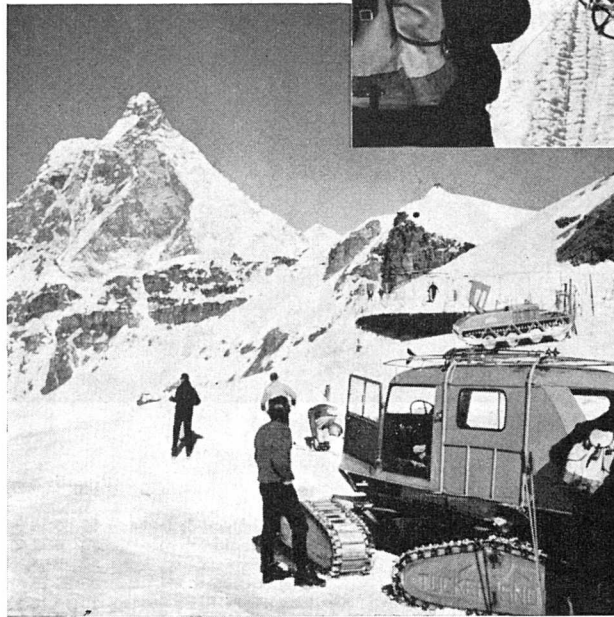
Im Internationalen geophysikalischen Jahre 1958 durchquerten Dr. Vivian Fuchs und Edmund Hilary die Antarktis und erreichten auf den Spuren der Südpolforscher Amundsen, Scott und Shackleton den Süd-Pol am 4. resp. 19. Januar 1958. Sie verwendeten dabei erstmals Raupenfahrzeuge vom Typ Weasel und Sno-Cat.

Im Winter 1957 wurde der Süd-Pol Schweiz, der Theodulpass auf 3317 m, erstmals mit einem Tucker Sno-Cat befahren. Die rasche und zweckmässige, skisportliche Verbindung Zermatt-Cervinia war hergestellt. Im letzten Winter eröffnete die Schwarzseebahn AG. Zermatt, mit Bewilligung des Eidg. Amtes für Verkehr, eine regelmässige Transportmöglichkeit für den Skifahrer nach dem Theodulpass.

Bei der Endstation des Gartenskiliftes standen bis zu 5 Sno-Cat und Rolba-Raupenfahrzeuge bereit, um je 18 bis 24 angehängte Skifahrer in 20 bis 30 Minuten auf den Theodulpass zu fahren. So kamen zahlreiche Skisportbegeisterte in den Genuss herrlicher Skiabfahrten, sei es nach Cervinia (Italien) oder zurück über die 8,5 km lange Skiabfahrt von Testa Grigia (3478 m) nach Schwarzsee (2579 m).

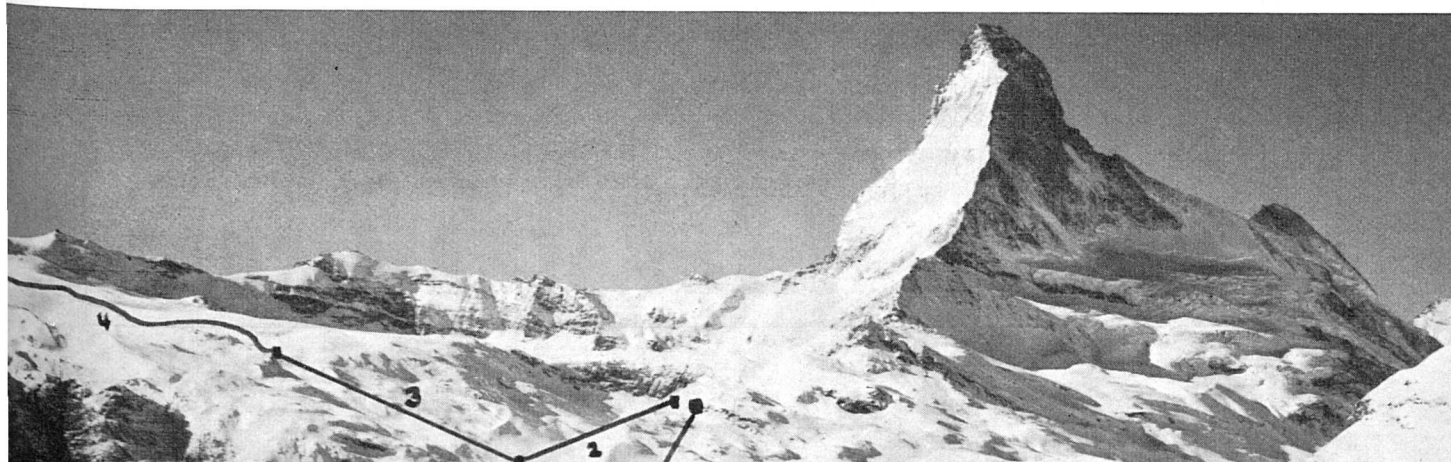
Die Gemeinde Zermatt ist nun daran das Projekt, Zermatt-Theodulgebiet zu verwirklichen. Es liegen zwei Projekte vor um mit Luftseilbahnen in dieses einzigartige, hochalpine Ski- und Tourengebiet vorzustossen und die Verbindung mit dem Theodulpass oder dem Klein-Matterhorn herzustellen. Für die ca. 7000 Wintergäste in Zermatt wird damit eine willkommene Bereicherung der bestehenden Transportmöglichkeiten geschaffen.

1. Luftseilbahn Schwarzsee
2. Luftseilbahn Furgg-Schwarzsee
3. Garten-Skilift
4. Sno-Cat-Rolba
5. Theodulpass 3317 m



▲
Dem Theodulpass entgeg

◀
Süd-Pol Schweiz erreicht
an der italienischen Grenze



SIERRE

Centre d'excursions du Valais, est situé à 550 m. d'altitude, sur la route et la ligne internationales du Simplon, à 120 km. de Lausanne et à 230 km. de Milan. Le climat le plus sec de la Suisse, tous les sports à 15 minutes.



	Lits	Tél. (027)		Chambre par personne	Pension et chambre à partir de 3 jours
Hôtel Château-Bellevue	80	5 10 04	Dir. G. Staub	8.— à 18.—	22.— à 32.—
Hôtel Arnold	50	5 17 21	Prop. H. Arnold	7.— à 15.—	18.50 à 26.—
Hôtel Terminus	40	5 04 95	» A. Oggier	6.— à 15.—	18.— à 25.—
Hôtel Victoria	20	5 10 07	» A. Gletting	6.— à 8.—	16.— à 19.—
Hôtel de la Poste	20	5 10 03	» W. Steiner	5.50 à 6.—	16.50 à 18.50
Pension Villa Flora	16	5 13 27	» V. Binzegger	5.50 à 7.—	16.50 à 18.50
Hôtel de la Gare	15	5 10 57	» C. Balmer	6.—	—
Hôtel du Parc	27	5 03 96	» U. Zufferey	7.50	—
Hôtel Central	23	5 15 66	» G. Berclaz	7.— à 10.—	—
Hôtel de la Grotte	13	5 11 04	» W. Lehmann	6.— à 6.50	18.50
Hôtel des Collines	20	5 12 48	» R. Métrailler	4.— à 6.—	12.— à 15.—
Hôtel Bellevue, Venthône	24	5 11 75	» P. Masserey	8.—	18.— à 20.—

Renseignements par l'Office du tourisme de Sière, tél. 027 / 5 01 70

*Hôteliers
et restaurateurs
valaisans*

Confiez aux spécialistes pour un
nettoyage impeccable

vos ameublements
rideaux
tentures
couvre-lits
tapis, fauteuils, etc.

Travail absolument soigné exécuté par un personnel
professionnel



Sion
Tél. 027
2 14 64

Sierre
Tél. 027
5 15 50

Monthey
Tél. 025
4 25 27

Martigny
Tél. 026
6 15 26

BANQUE POPULAIRE DE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 12 75
Chèques postaux II c 1000



Crédits commerciaux
Crédits de construction
Prêts hypothécaires et sous toutes
autres formes
aux conditions les meilleures

Dépôts à vue ou à terme en
compte courant
Carnets d'épargne
Obligations à 3 et 5 ans
Gérance de titres

Aménagements
de
mobiliers
pour hôtels
Sols
Rideaux
Meubles pour chalets



Martigny

Tél. 026 / 6 10 69



KELLCO
KELLCO

KELLCO
KELLCO

Chaque panneau KELLCO bénéficie d'une garantie totale de l'usine.
KELLCO

Le stratifié suisse qui répond aux plus hautes exigences.

Le revêtement moderne et durable pour les dessus de tables,
l'agencement de cuisines et de magasins, mobilier, bureaux,
bars, restaurants, laboratoires, hôpitaux, écoles, etc.

tient tête à l'usure mécanique, rayures, acides, etc. et se
nettoie sans effort.

présente 70 dessins et coloris modernes, tous livrables du
stock en qualité irréprochable.

de fabrication suisse est en vente actuellement chez

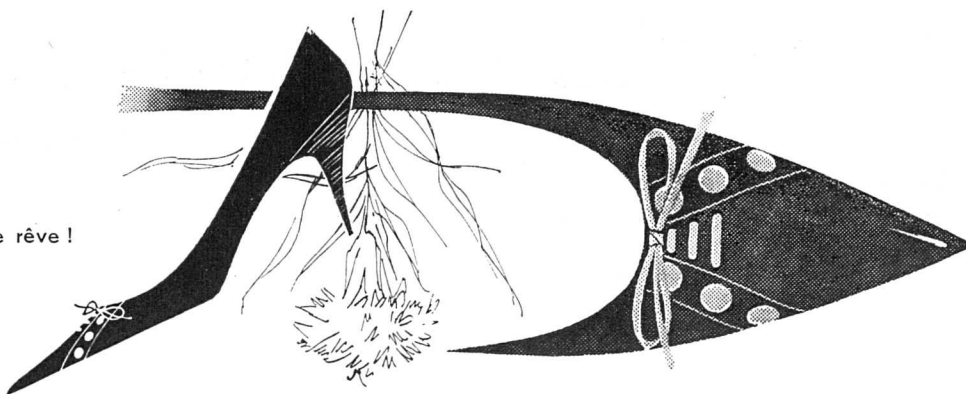
PAUL MARTI

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

MARTIGNY

BALLY
Miss

Une élégance de rêve !



Une mode jeune et charmante,
l'expression de votre bon goût

CHAUSSURES
Lerch
MARTIGNY

Avenue de la Gare
Tél. 026 / 6 13 20

Arolla

Pour de bonnes vacances,
adressez-vous à

L'Hôtel Aiguille-de-la-Za

à Arolla / VS

Situation tranquille - Parc à autos

Cuisine soignée - Prix de pension à partir de Fr. 15.-

Carillons valaisans

l'excellent ouvrage illustré de M. Vernet, paru il y a une année dans « Treize Etoiles », est en vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet, Martigny. Prix 6 fr. Tirage limité, numéroté.

Jean Reichenbach-Bagnoud

Ses tapis vous séduiront

Orient - Moquette
Berbères - Bouclés
sont mieux et moins chers...
Revêtements de sol en plastique
Pose de tapis de fond

Imm.
La Glacière
SION, Gd-Pont

☎ 027 / 2 38 58

Le magasin spécialisé dans
la vente de tapis en Valais



Médaille d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954



Société de Banque Suisse

Capital et réserves : Fr. 334 000 000

SION **SIERRE**
Saxon Montana Crans

Prêts et dépôts sous toutes formes
Change, gérances et toutes opérations bancaires
Chambre forte

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion
depuis plus de cent ans



MEUBLES EN ACIER

ERGA

PLANNING

APPAREILS A DICTER

W.A. **Kaiser** S.A.
LAUSANNE
À LA RUE DE BOURG

Tél. 021 / 22 82 33

«ZURICH»
Compagnie d'Assurances

Accidents
Responsabilité civile
Véhicules à moteur
Vol par effraction
Garantie pour entrepreneurs
Cautionnement et détournement
Paralysie infantile

BRUCHEZ & BACHER - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 2 12 09 — Agents dans tout le canton

«Treize Etoiles» est lue régulièrement
dans le monde entier



Nous expédions chaque mois «Treize Etoiles» jusqu'aux îles Canaries, à Québec, Buenos Aires, New York, Stockholm, Lisbonne, Le Caire, Marrakech, Mogador, Rabat, Casablanca, Naples, San Francisco, Florence, Venise, Rome, Bologne, Londres, Brighton, Monte-Carlo, Anvers, Gand, Bruxelles, Liège, Stuttgart, Francfort, Amsterdam Den Haag, Rotterdam, Nice, Cannes, Marseille, Luxembourg, Liège, Turin, Gênes, etc., à toutes les succursales de l'Office central suisse du tourisme à l'étranger et aux principales agences de voyages de France, d'Allemagne, de Belgique, de Hollande, d'Italie et d'Angleterre.

Les

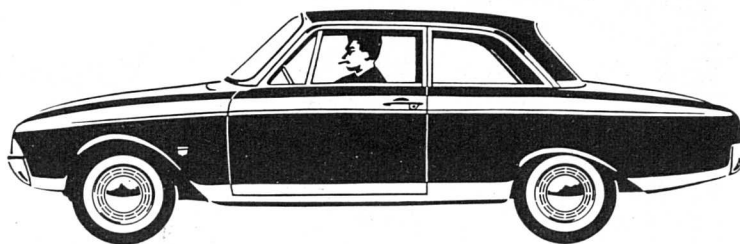


TAUNUS

12 M 6 CV 4 vit.

12 MS 8 CV 4 vit.

17 M 9 CV 4 vit.



sont réputées pour leur **puissance en côte**, leur **économie** et leur **tenue de route**

Distributeur officiel pour le Valais :

Garage Valaisan
Kaspar Frères Sion

Téléphone 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

BRIGUE : Garage des Alpes, Fr. Albrecht

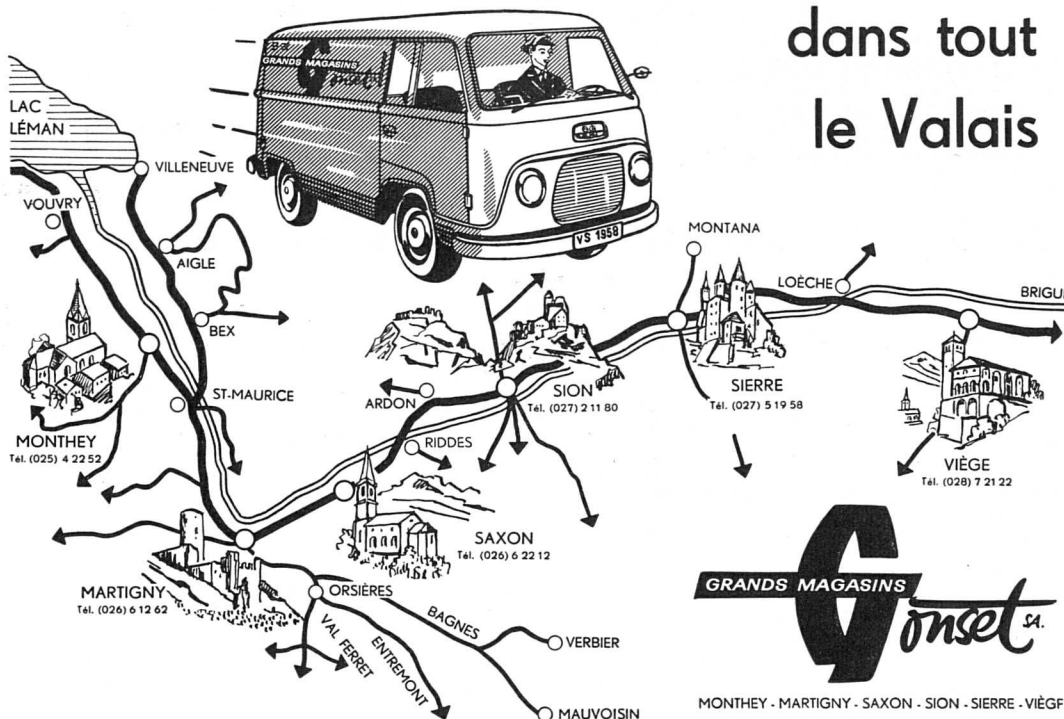
VIEGE : » Ed. Albrecht

SIERRE : » du Rawyl S. A.

CHARRAT : » de Charrat, R. Bruttin

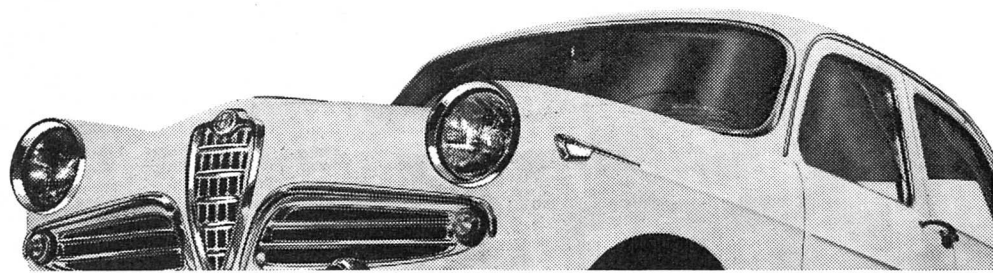
MARTIGNY : » de Martigny, M. Masotti

Service rapide à domicile par camion dans tout le Valais



3 5 7 4 8
1 6 8 5 7
5 7 9 6 8

Rouler beaucoup, longtemps et vite



Enchantement de ceux qui la possèdent, faite pour rouler beaucoup, longtemps, vite, sans accrocs, voiture à tout faire — même du sport quand l'envie vous en prend, la Giulietta est à vous.

En effet, sa vaillance mécanique notoire, sa longévité proverbiale et son endurance kilométrique étonnante ne l'ont pas empêchée de passer au prix vedette de Fr. 10650.—, ou 11450.— pour la merveilleuse t.i. Autant dire que cette voiture qui vous fascine depuis longtemps, d'une séduction strictement personnelle, à l'avant-scène de la production contemporaine, testée par cinq ans de succès sportifs dans l'édition t.i., représente maintenant ce que le marché automobile offre de plus raisonnable. Jamais battue, elle vous apportera le meilleur

de cet acquis glorieux, les reprises étonnantes d'un moteur à double arbre à cames en tête, unique dans cette classe, la haute sécurité d'un freinage infailible, les qualités routières auxquelles Alfa Romeo doit sa renommée. C'est la seule voiture 4 portes au monde qui vous offre 5 places et 160 kmh à un prix pareil.

A vos exigences de grand voyageur, d'homme d'affaires — ou simplement de père de famille, la Giulietta répond sans peine par ce qu'Alfa Romeo peut promettre : un nombre énorme de kilomètres — puisque son plaisir est d'en dévorer, et des joies si nouvelles et si particulières qu'elles feront de vous, dès le premier jour, un alfiste aussi enthousiaste que tous ceux qui vous ont précédé dans ce choix. Essayez votre t.i. aujourd'hui!

Agences et Services partout en Suisse



alfa romeo

L'apéritif CYNAR

léger, à base d'artichauts, est apprécié des personnes qui tiennent à synchroniser leur dynamisme au rythme de la vie moderne. Sec ou avec siphon. Parfait avec l'écorce d'orange.



Concess. pour le Valais : Francis Bruttin, Sion, tél. 027 / 2 15 48

BANQUE CANTONALE DU VALAIS

**SIÈGE
A
SION**

AGENCES ET REPRESENTANTS

A
BRIGUE
VIEGE
SIERRE
MARTIGNY
SAINT-MAURICE
MONTHEY
ZERMATT
SAAS-FEE
MONTANA
CRANS
EVOLENE
SALVAN
CHAMPERY
VERBIER

Paiement de chèques touristiques
Change de monnaies étrangères
Correspondants à l'étranger
Location de chambres fortes

MAGASIN DE VENTE A BRIGUE



SUCCURSALE A MARTIGNY



FABRIQUE DE MEUBLES

A. GERTSCHEN FILS SA

NATERS BRIGUE MARTIGNY



FABRIQUE A NATERS

Être jeune

+

être belle

Contre les impuretés de la peau, Helena Rubinstein a créé trois préparations :

Pour le nettoyage en profondeur : DEEP CLEANSER

Contre les points noirs : BEAUTY WASHING GRAINS

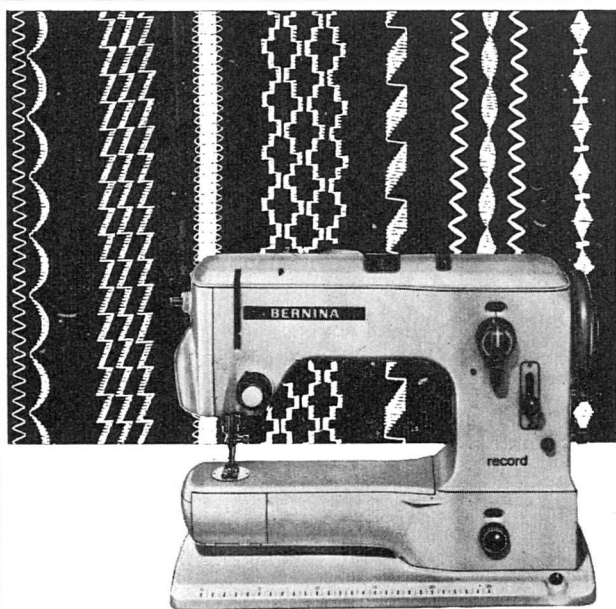
Contre les boutons : SPECIAL CREAM 52

à Fr. 15.— (les 3)

Et **gratuitement** : l'étui ravissant et pratique en plastic blanc, rose ou bleu clair.

Spécial traitement d'Helena Rubinstein
Droguerie de la Gare

ITALO FEDERICI - MARTIGNY



La BERNINA-Record exécute pour vous
100 % automatiquement les plus beaux points d'ornement, sans aucun changement de cames.

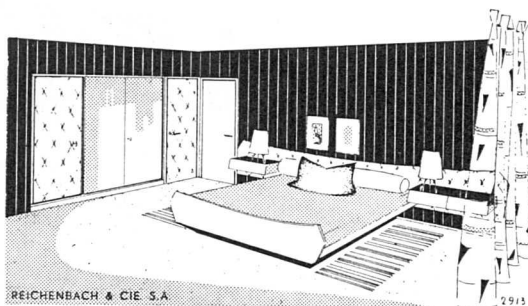
Agents officiels: Brig: Charles Escher
Martigny: René Waridel
Monthey: Adrien Galletti
Sion: Constantin Fils S.A.

BERNINA

... Tradition

... Qualité

... Personnalité



Reichenbach & C^{ie} S.A.

Fabrique de meubles

Sion

Magasins : La Matze 2 12 28

Usine : St-Georges 2 10 35

**Time is
money!**

Inutile de perdre du temps précieux
lorsque **80 rayons spécialisés** vous
permettent de faire tous vos achats
sous un même toit!

Aux



PHÉNIX



PHÉNIX-VIE

Fondée en 1844

XAVIER CLOUIT

Agent général pour le Valais
MARTIGNY ☎ 026 / 6 17 80

Tous nos contrats d'assurance peuvent être
complétés par :

1. Indemnité journalière dès le **1^{er} jour**, en cas
d'hospitalisation à la suite d'une maladie
ou d'un accident, jusqu'à Fr. 75.— par jour.
2. Indemnité de convalescence en cas d'opé-
ration.
3. Allocation de maternité.
4. Rente-invalidité avec libération des primes.
5. Capital doublé en cas de mort par accident.
6. Capital doublé en cas de décès avant
l'échéance de la police.
7. Versement du capital en cas d'invalidité
totale.

Inspecteurs :

Joseph Ruppen, Viège
Pierre Giroud, Martigny-Ville

Ameublement

Ensemblier

Décorateur



Agencement

d'hôtels et tea-rooms



maîtrise fédérale

Tél. 027 / 2 20 33

Place du Midi

SION



MARTIGNY

centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !

Gabrielle Piota

dipl. pédicure-manucure

MARTIGNY-VILLE
Les Morasses
(Hôtel du Rhône)

Tous les lundis à Verbier au Parc-Hôtel

Tél. Martigny 026 / 6 07 40
Verbier 026 / 7 14 74 - 75



Fromagerie valaisanne

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET * Téléphone 026 / 6 16 48



LE PARAPLUIE

dans tous les prix

**Paul Darbellay
Martigny**

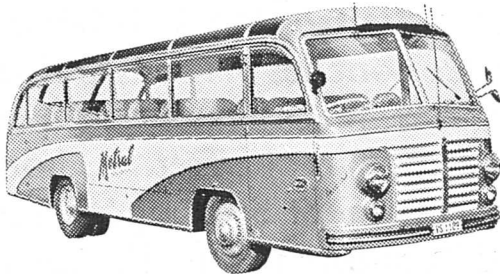
☎ 026 / 6 11 75

La mode masculine chez **P K Z**

Confection pour messieurs

DUCRET - LATTION

MARTIGNY Avenue de la Gare



Martigny-Excursions

R. Métral

Téléphone 026 / 6 10 71 et 6 19 07

Agence de voyages
Organisations de courses
toutes directions
Suisse et étranger
Prix spéciaux pour
contemporains, écoles
et sociétés
Devis sans engagement
CARS PULLMAN TOUT CONFORT

Transmissions de *fleurs*
partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir...

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17
Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Le spécialiste de la montre de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Toutes les
grandes
marques

Oméga, Longines, Eterna, Tissot, etc.



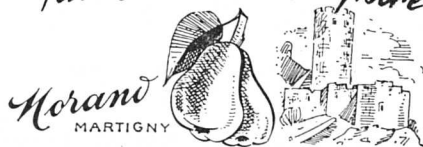
Les articles BALLY pour le travail et pour la ville

Chaussures

MARTIGNY

Modernes

WILLIAMINE
fine eau de vie de poire

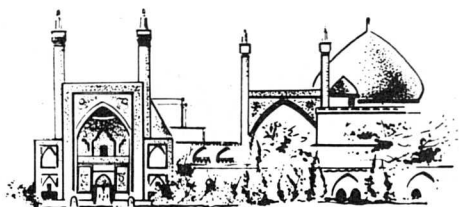


L'Iran à un coup d'ailes de la Suisse



Deux fois par semaine, P. A. S. (Persian Air Services) relie Genève à Téhéran, sans escale. Ce sont les liaisons Suisse-Iran les plus rapides, pour les passagers comme pour le fret. A bord d'avions spécialement aménagés, vous bénéficiez du confort particulier de la « classe P. A. S. »

P. A. S., rue de Chantepoulet 13, Genève
Téléphone (022) 31.17.50



PERSIAN *Air* SERVICES

La compagnie des «Mille et une... attentions»

Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



Garage Moderne

A. GSCHWEND - SION

Bureau : 027 / 2 17 30 - Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, revisions, mise au point de toutes marques

Service lavage, graissage, pneus, batteries

Agence pour le Valais :
Service Lancia



Couturier S. A.

Sion

Garage de Tourbillon, Sion

Garage de la Forclaz, Martigny

Agence pour le Valais :

PEUGEOT - JEEPS WILLYS

JAGUAR - TRIUMPH

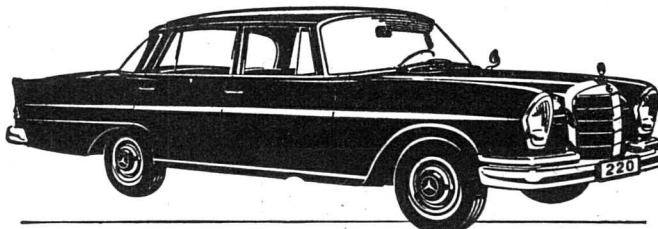
Garage Balma

Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Agence VW, Plymouth

MERCÉDES-BENZ

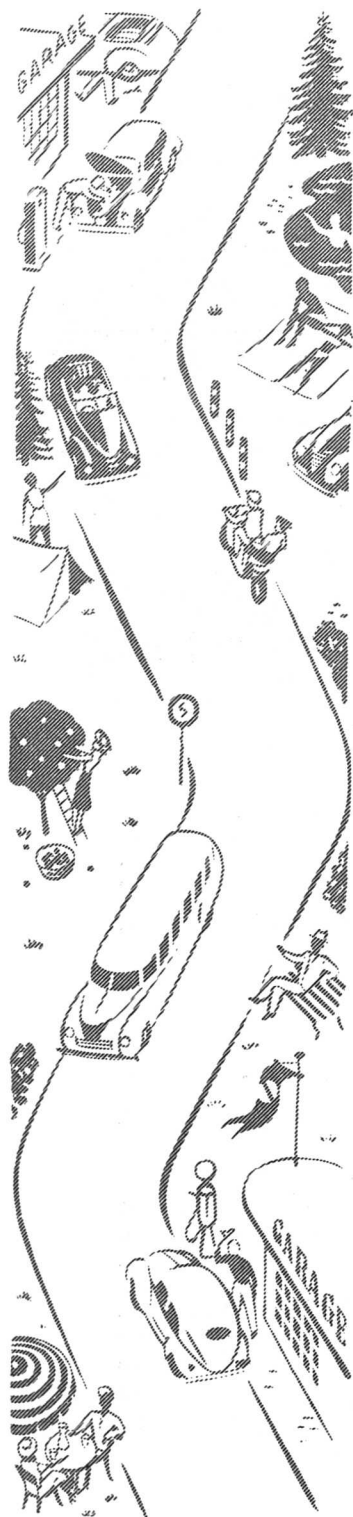


Agence générale pour le canton du Valais

Garage Lanz S. A.

Aigle

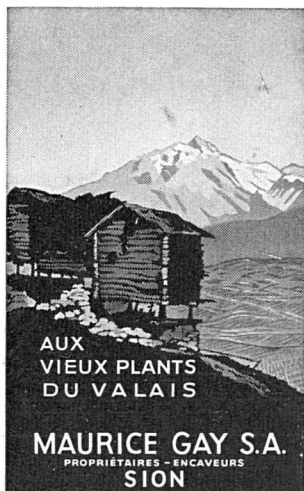
Tél. 025 / 2 20 76





LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



GRANDS VINS DU VALAIS

en bouteilles et demi-bouteilles :

Fendant
« La Guérite »
Johannisberg « Gay »
Ermitage
Dôle « Les Mazots »
Pinot noir

et grand nombre de spécialités. Demandez notre prix courant.

Qui aime un bon repas, apprécie une fine bouteille et... choisit le fendant :

„LES RIVERETTES” et... la Dôle „CLOS DE LA CURE”

le Pinot noir et tous les vins fins du Valais

Amigne
Arvine
Ermitage
Malvoisie
Humagne
Johannisberg

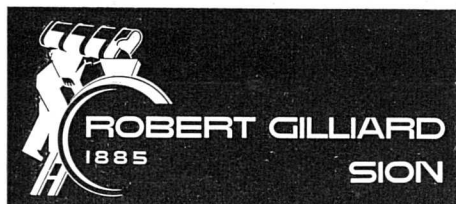
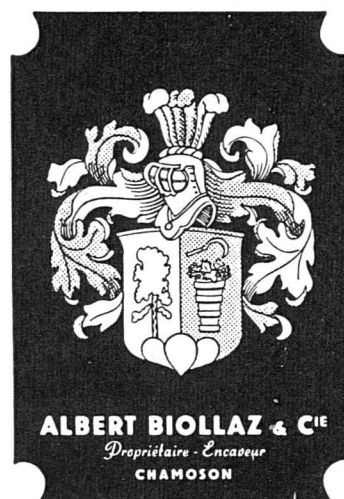
Distinctions
vins rouges romands
1951-1952-1953

Prix d'honneur
Hospes Berne 1954

Médaille d'or

Lucerne 1954

Bureaux et caves à
Saint-Pierre-de-Clages



Dôle

...pour moi de la Dôle...
lisait-on dernièrement
dans une série d'annonces

Alors ?

Encore et toujours la réputée

Dôle

(Pinot - noir)

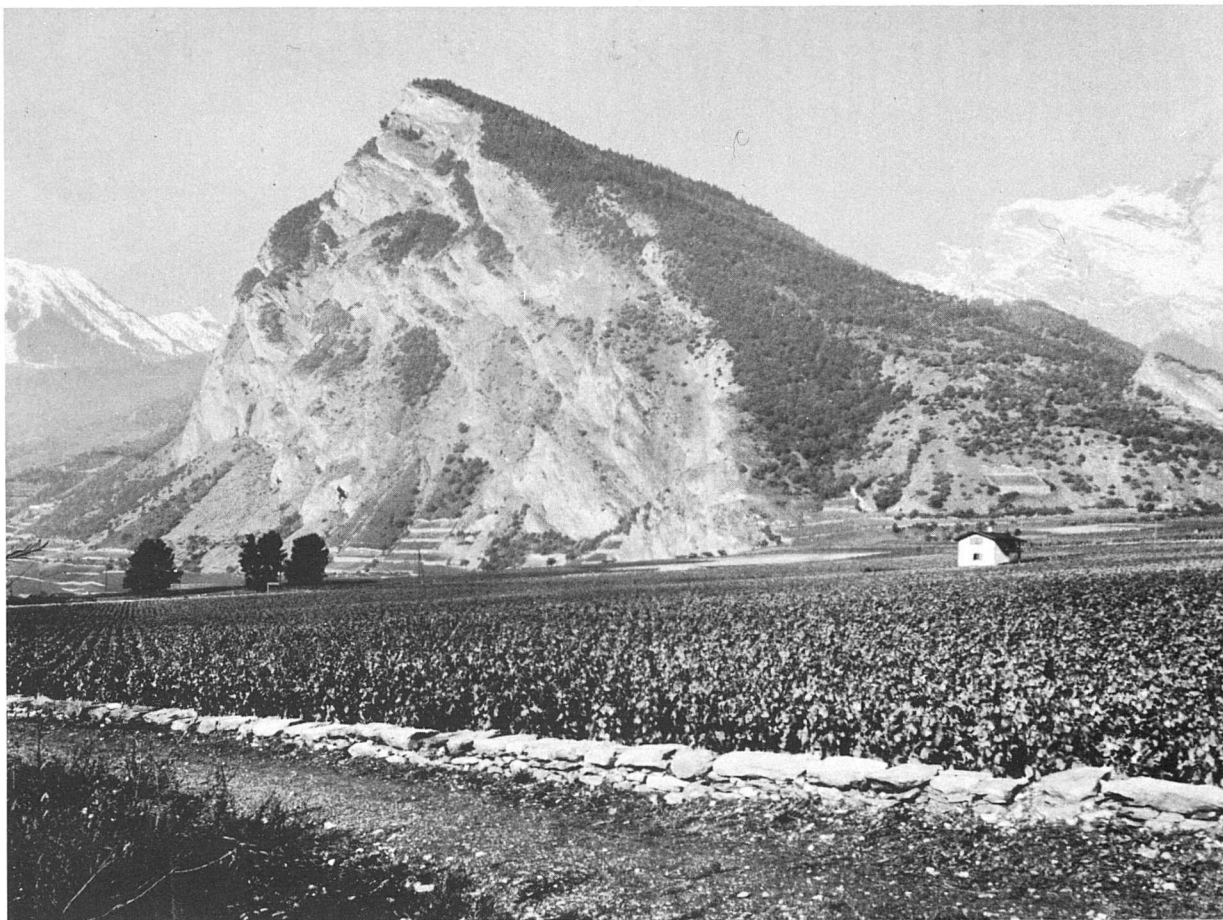
de Torrenté

un vin de grande classe
plein de charme et de noblesse

Pierre de Torrenté

Tél. (027) 21263 Sion

Demandez prospectus et prix-courant



Le Rhône est à ses pieds, le soleil à son midi,
c'est le vignoble de Montibeux ;
ici naît le glorieux fendant

ORSAT



L'AMBASSADEUR DES VINS DU VALAIS



ROVER

3 litres

115 CV

La voiture de grande classe qui compte parmi les plus brillantes et les mieux finies de la production européenne. Transmission automatique (ou classique avec surmultiplication), direction assistée, freins à disques, moteur à soupapes opposées, confort maximum, intérieur luxueux, lignes très sobres d'une élégance parfaite. C'est la voiture de l'élite !

Importateur pour la Suisse romande :

SARES S.A. LAUSANNE

Garage des Jordils - Tél. 021 / 26 77 26

Agents officiels :

VALAIS : Sion : Garage du Nord S. A.
tél. 027 / 2 34 44

GENÈVE : Service : Garage de Miremont S. A.
av. Miremont 33b
tél. 022 / 36 43 49

Vente : av. Miremont 2

NEUCHÂTEL : Garage H. Patthey
1, Pierre à Mazel
tél. 038 / 5 30 16

LE LOCLE : Garage du Stand S. A.
tél. 039 / 5 29 41

ATTENTION

En raison de la réintroduction sur le marché suisse de cette grande marque anglaise, très intéressantes propositions de reprises.

ROVER

la grande sœur de la

**LAND-
ROVER**